

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

DE L'OS HUMAIN À L'OBJET

Une pratique récurrente depuis la Préhistoire ?

Colloque international

14 au 16 octobre 2026

Auditorium du Musée national de Préhistoire,
1, rue du Musée - Les Eyzies
9h15 - 17h30

Tous les os ne se valent pas.

*Pourquoi choisir ceux d'un être humain pour
façonner outils, ustensiles, armes, parures,
instruments de musique ou objets
de dévotion ?*



Amulette en os d'un être humain. Héritage.
Collections ethnographiques du Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord.
© MNP-Maxime Villayre

De l'os humain à l'objet

Une pratique récurrente depuis la Préhistoire ?

Colloque international

sous la coordination de
Aline Averbouh, Bruno Maureille et Nathalie Fourment

du 14 au 16 octobre 2026

Musée national de Préhistoire
Les Eyzies, Dordogne, France

en hommage à Dominique Henry-Gambier

Comité d'organisation

Aline AVERBOUH
CRCE CNRS, UMR 7209 BioArch, MNHN Paris,

Valérie DELATTRE
Ing. Inrap, UMR 6298 ARTeHIS, Croissy-Beaubourg,

Émilie LESVIGNES
Archéophotographe, UMR 8068 TEMPS, Nanterre,

Bruno MAUREILLE
DR CNRS, UMR 5199 PACEA, Pessac,

Roland NESPOULET
MC MNHN, UMR 7194 HNHP, Paris,

Christine VERNA
CR CNRS, UMR 7194 HNHP, Paris.

et pour le MNP :

Nathalie FOURMENT
Conservatrice Gen., Dir. MNP Min. Cult et UMR 5199 PACEA,

Peggy BONNET-JACQUEMENT
AI Min.Cult et UMR 5199 PACEA,

Sophie MÉNARD
Chargée des réservations, Service Comm., Min. Cult.,

Vanessa BARON
Chargée d'action éducative et du suivi des projets culturels.

Comité scientifique

Serge BAHUCHET
Professeur, MNHN, UMR 7206 EA, Paris,

Henri DUDAY
DR émérite CNRS, UMR 5199 PACEA, Pessac,

Valérie FERUGLIO
arch. spécialiste art préhistorique, UMR 5199 Pacea, Pessac,

Vincent HIRTZEL
CR CNRS, Directeur du Centre EREA du LESC, UMR 7186 LESC,

Nicolas GOEPFERT
DR CNRS, UMR 8096 ArchAm, Paris,

Caroline PESCHAUX
arch. spécialiste parure, UMR 8068 TEMPS, Nanterre,

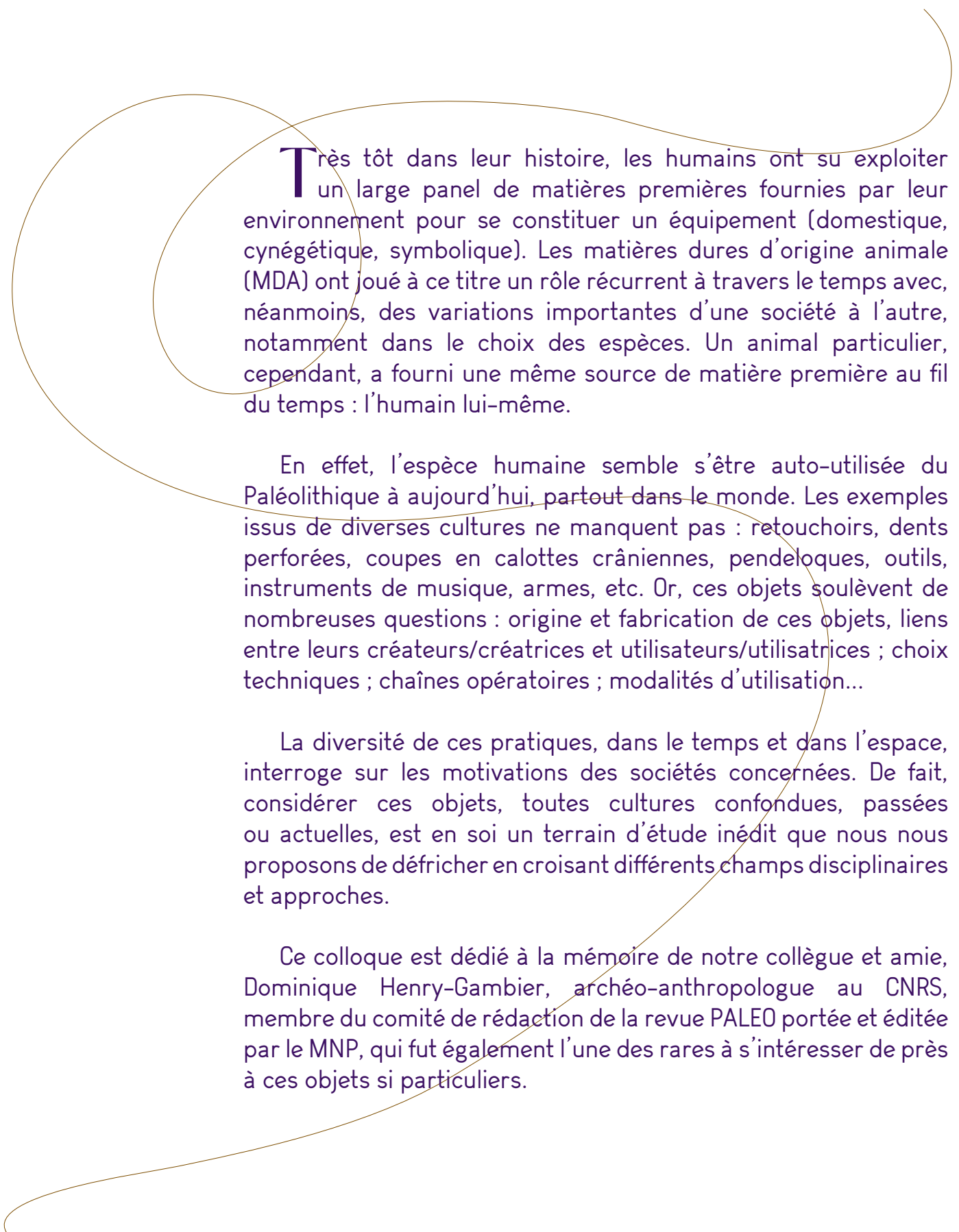
Laura MANCA
IR Min. Cult, UMR 7209 BioArch, SRA Corse,

Monica MĂRGĂRIT
Prof. Univ. Târgoviște, Roumanie,

Grégory PEREIRA
DR CNRS, UMR 8096 Archam, Paris,

Nathalie RICHARD
Prof. Univ. Le Mans, UMR 9016 TEMOS, Angers,

Wanda ZINGER
Post-Doc., UMR 7194 HNHP, MNHN, Paris.



Très tôt dans leur histoire, les humains ont su exploiter un large panel de matières premières fournies par leur environnement pour se constituer un équipement (domestique, cynégétique, symbolique). Les matières dures d'origine animale (MDA) ont joué à ce titre un rôle récurrent à travers le temps avec, néanmoins, des variations importantes d'une société à l'autre, notamment dans le choix des espèces. Un animal particulier, cependant, a fourni une même source de matière première au fil du temps : l'humain lui-même.

En effet, l'espèce humaine semble s'être auto-utilisée du Paléolithique à aujourd'hui, partout dans le monde. Les exemples issus de diverses cultures ne manquent pas : retouchoirs, dents perforées, coupes en calottes crâniennes, pendeloques, outils, instruments de musique, armes, etc. Or, ces objets soulèvent de nombreuses questions : origine et fabrication de ces objets, liens entre leurs créateurs/créatrices et utilisateurs/utilisatrices ; choix techniques ; chaînes opératoires ; modalités d'utilisation...

La diversité de ces pratiques, dans le temps et dans l'espace, interroge sur les motivations des sociétés concernées. De fait, considérer ces objets, toutes cultures confondues, passées ou actuelles, est en soi un terrain d'étude inédit que nous nous proposons de défricher en croisant différents champs disciplinaires et approches.

Ce colloque est dédié à la mémoire de notre collègue et amie, Dominique Henry-Gambier, archéo-anthropologue au CNRS, membre du comité de rédaction de la revue PALEO portée et éditée par le MNP, qui fut également l'une des rares à s'intéresser de près à ces objets si particuliers.



Livret (Version française)

Programme p. 8

Résumés p. 17

Liste et coordonnées des intervenants p. 34

English Version p. 43

PROGRAMME

Mercredi 14 octobre 2026

09h15. Accueil des participants

09h45–12h15. Session inaugurale

09h45–10h15. Ouverture du colloque

par les représentants des institutions partenaires

10h15–10h45. Introduction au colloque

par les représentants du comité

10h45–11h00. « Ils ont joué avec les os ! » Questionnements, méthodes et rigueur intellectuelle de l'approche anthropologique de Dominique Henry-Gambier, paléoanthropologue au CNRS

par Roland NESPOULET (Archéologue préhistorien, Maître de conférences au MNHN, UMR 7194 – HNHP, Paris, France)
et

Présentation de l'exposition « **Récurrence. De l'os humain à l'objet** »

par Émilie LESVIGNES, Archéophotographe préhistorienne, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France).

11h00–12h00.

Conférence plénière inaugurale

Armé jusqu'aux dents. De l'os humain à l'objet dans les basses terres amazoniennes

par Jean-Pierre CHAUMEIL (Ethnologue, Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 7186 – LESC, Nanterre, France).

Pause repas (12h15 -14h15)

14h15-17h00.

Session Outillage et armement

14h30-15h00. Sur les fragments de diaphyses d'os longs humains utilisés en retouchoirs du site des Pradelles (Marillac-le-Franc, Charente)

par Bruno MAUREILLE (Paléo-anthropologue, Directeur de recherche au CNRS, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Cédric BEAUVAL (Archéozoologue, Chargé d'études Archéosphère, Quillan, France).

Marie-Cécile SOULIER (Archéozoologue, Chargée de recherche au CNRS, UMR 5608 - TRACES, Toulouse, France).

Sandrine COSTAMAGNO (Archéozoologue, Directrice de recherche au CNRS, UMR 5608 - TRACES, Toulouse, France).

15h00-15h30. De l'os à l'outil : analyse technologique et fonctionnelle d'un outil en fémur humain provenant du site de l'époque des grandes migrations de Șuletea (Roumanie) *(en visioconférence)*

par Andrei Dorian SOFICARU (Anthropologue, Académie Roumaine, Dpt. ostéologie humaine et paléoanthropologie, Bucarest, Roumanie).

Ciprian-Cătălin LAZANU (Archéologue préhistorien, Conservateur Musée d'histoire de la Moldavie, Iași, Roumanie)

Monica MĂRGĂRIT (Archéologue, Professeure de Préhistoire, Université "Valahia" Targoviste, Roumanie).

Pause (15h30-15h45)

15h45-16h15. L'arme et la blessure : une pointe de flèche en os humain enfoncée dans un tibia humain, découverte dans la grotte funéraire de Valpoza II (Burgos, Espagne), datant du Néolithique tardif *(en anglais)*

par Borja GONZÁLEZ RABANAL (Archéologue, chercheur postdoctorant Margarita Salas, Université d'Oviedo, Section de préhistoire, Oviedo, Espagne).

Alexandre LEFEBVRE (Archéologue préhistorien, enseignant chercheur contractuel à l'Université de Bordeaux, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Ana B. MARÍN ARROYO (Professeure de Préhistoire, Université de Cantabrie, Santander, Espagne).

Almudena ESTALRRICH (Paléoanthropologue, Chercheuse Ramón y Cajal à CSIC, Musée National des Sciences Naturelles, Madrid, Espagne).

Antony COLOMBO (Bioanthropologue, Maître de conférences à l'EPHE-PSL, UMR 6034-Archéosciences, Pessac, France).

Lucía AGUDO PÉREZ (Archéologue, Chercheuse indépendante, Université de Cantabrie, Santander, Espagne).

Javier SALCINES MONTAÑA (Archéologue, chercheur prédoctoral, Université de Valladolid, Espagne).

Marco VIDAL CORDASCO (Archéologue, chercheur postdoctoral MSCA, Université de Cambridge, Royaume-Uni).

Miguel Ángel MARTÍN MERINO (Spéléologue, Société espagnole de spéléologie et de sciences karstiques (SEDECK), Madrid, Espagne).

Ana Isabel ORTEGA (Archéologue, Académie Royale d'Histoire et des Beaux-Arts de Burgos, Espagne).

16h15-16h45. Discussion jour 1

17h00. Fin Jour 1

9h15.

Accueil des participants

9h45-12h15.

Session Ornaments personnels

10h00-10h30.

La dent humaine percée est-elle une parure comme les autres ? Choix, fabrication et utilisation au Paléolithique et au Mésolithique en Europe.

par Caroline PESCHAUX (Archéologue préhistorienne, chercheuse indépendante, UMR UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France).

10h30-11h00.

La dent aurignacienne perforée d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France) : approche pluridisciplinaire pour discuter l'apparition d'une nouvelle pratique au début du Paléolithique récent.

par Arthur GICQUEAU (Paléoanthropologue, Postdoctorant, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

11h00-11h30.

Mémoire familiale sur deux bijoux avec dents de lait du XXe siècle

par Saioa GARCIA LIEBANA (Anthropologue biologiste, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Pause café (11h30-11h50)

11h50-13h00

Session Instruments sonores

12h00-12h30. **Le chant des os. Les racles en os humain du Mexique précortésien.**

par Grégory PEREIRA (Archéo-anthropologue, Directeur de recherche au CNRS, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Juan Carlos MELENDEZ (Post-doctorant, Archéologue et tracéologue, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Laurent AUBRY (Archéologue Géophysicien, Ingénieur de recherche au CNRS, UMR 8215– Trajectoires Paris, France).

Rémi MEREUZE (Archéologue analyste, Ingénieur de recherche au CNRS, UMR 8215– Trajectoires Paris, France).

12h30-13h00. **Le racleur mixtèque en forme de fémur au Museo delle Civiltà (Rome) : provenance, matériaux et fonctions** *(en anglais et en visioconférence)*

par Davide DOMENICI (Anthropologue, Maître de Conférences, Université de Bologne, Italie)

et Valeria BELLOMIA (Anthropologue, Université La Sapienza de Rome, Italie)

Pause repas (13h00 -15h00)

Jeudi 15 octobre 2026

15h00-17h30 et lendemain.

Session Contenants symboliques et éléments décoratifs

15h15-16h45. Du cadavre à l'"objet-humain" : statut des restes humains modifiés chez les Capsiens à partir du cas de Faïd Souar (Algérie, Holocène).

par Louiza Aoudia (Archéo-anthropologue et anthropologue biologiste, Laboratoire d'Anthropologie, CNRPAH, Alger, Algérie).

16h45-17h15. Traitement et exposition *post mortem* des têtes et des crânes humains. Le point de vue des anciens Mayas.

par Vera Tiesler (Bioarchéologue, Professeure titulaire chargée de recherche, Université autonome du Yucatán, Mexique).

17h30.

Fin Jour 2

9h15. Accueil des participants

Session Contenants symboliques et éléments décoratifs (suite)

9h30-10h00. Effigies mémorielles, trophées de pouvoir et curiosités : transformations des crânes humains au Vanuatu et aux îles Marquises (Océanie).

par Wanda ZINGER (Archéo-anthropologue, Post-doctorante, École Française d'Extrême Orient, Paris, France).

Frédérique VALENTIN (Archéo-anthropologue, Directrice de recherche au CNRS, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France).

10h00-10h30. De l'os au visage : les crânes surmodelés de Tell Aswad au Néolithique Précéramique (PPNB), au Levant, Syrie.

par Rima KHAWAM (Archéologue, Conservatrice en chef, Direction Générale des Antiquités et des Musées, Musée National de Damas, Syrie).

10h30-11h00. Les objets rituels et les ornements en os humain dans les traditions himalayennes : une approche pluridisciplinaire.

par Laurianne BRUNEAU (Archéologue himalayenne, Maîtresse de conférences, École Pratique des Hautes Études-Université PSL, UMR8155 – CRCAO, Paris, France).

Pause café (11h00 -11h15)

11h25-12h55

Session finale

11h25-11h55. Diverses utilisations d'os humains chez les latmul de Papouasie Nouvelle-Guinée.

par Christian COIFFIER (Ethnologue, Attaché honoraire au MNHN, UMR 7206 – EA, Paris, France).

11h55-12h25. J'en ai assez d'évoquer le sujet tabou : la prise en charge des restes humains dans les collections liées à la religion bouddhiste.

par Ayesha FUENTES (Conservatrice-restauratrice, Bibliothèque de l'université de Cambridge, Royaume-Uni).

12h25-12h55. En guise de bilan sur l'industrie en matière dure d'origine humaine : vers une nouvelle évaluation d'un grand champs de recherche en quête de projet.

par Marie-Françoise GUÉDON (Anthropologue, Pr. émérite en études religieuses, Université d'Ottawa, Canada).

et la collaboration de

Aline AVERBOUH (Archéologue préhistorienne, Chargée de recherche classe exceptionnelle au CNRS, UMR 7209 – BioArch, Paris, France)

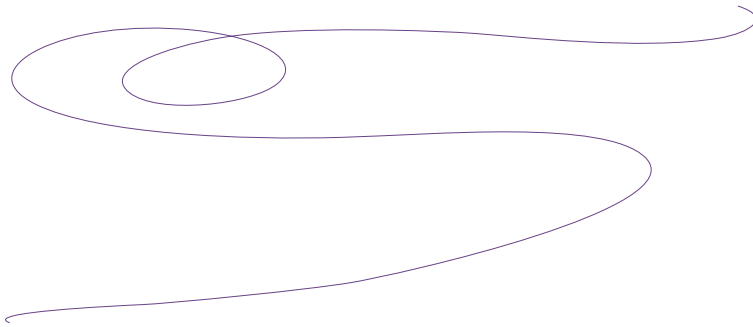
Marie-Pierre COUMONT (Psychologue clinicienne, docteure en Préhistoire, CMP Adolescents Bon Sauveur d'Alby, Albi, France)

Pause repas (12h55-14h30)

14h30-16h30. Visite guidée et commentée du parcours permanent du Musée national de Préhistoire et de l'exposition temporaire « Gestes d'Éternité ».

Pause café (16h30 -17h00)

17h00-17h30. Bilan, discussions générales, ateliers de recherche, projets et publication



18h30-20h00.

Conférence plénière de clôture

Le zemi de coton de Turin : un artefact taïno unique

par André DELPUECH (Muséologue américain, Conservateur général du Patrimoine au ministère de la Culture, UMR 8560 - Centre Koyré, Aubervilliers, France).

Vendredi 16 octobre 2026

RÉSUMÉS

Session inaugurale

Exposition « Récurrence. De l'os humain à l'objet »

par Émilie LESVIGNES (Archéophotographe préhistorienne, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France).

Mots clefs : Paléontologie humaine, anatomie comparée, industrie osseuse, transformation, récurrence

À partir de planches de gravures ostéologiques du XVIII^e siècle et de nouveaux dessins, les compositions plastiques présentées dans l'exposition « Récurrence. De l'os humain à l'objet » invitent à questionner la diversité des objets fabriqués, à partir d'os provenant du squelette humain, à toutes périodes et sous toutes les latitudes.

Malgré la récurrence de cette pratique millénaire et le nombre d'objets connus, la sélection de pièces présentées se veut représentative par la combinaison de plusieurs critères : les provenances géographiques et chronologiques, les différentes parties anatomiques utilisées, et les diverses finalités des objets (outils, ustensiles, instruments de musique, éléments de parure).

Par la réunion, sur un même support plastique, de la partie anatomique employée et de l'objet transformé, la volonté est d'induire le processus de transformation et de fabrication, depuis la matière première brute jusqu'à l'objet fini tel qu'il nous est parvenu aujourd'hui.

Si la présence sous-jacente des chaînes opératoires d'industrie osseuse était difficile à mettre en évidence par la photographie, le choix technique du collage permet une traduction graphique des différentes phases et étapes de réalisation se succédant jusqu'à l'achèvement technique de l'objet.

L'emploi simultané de planches ostéologiques, du collage et du dessin apporte également une dimension épistémologique, d'abord par la mise en perspective de pratiques scientifiques, en l'occurrence l'anatomie comparée et la caractérisation des vestiges osseux transformés ; puis, par la reproduction de gravures originales anciennes, issues de méthodes historiques de l'illustration scientifique, à une époque où se conjugaient encore sciences et beaux-arts.

Conférence plénière inaugurale

Armé jusqu'aux dents. De l'os humain à l'objet dans les basses terres amazoniennes

par Jean-Pierre CHAUMEIL (Ethnologue, Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 7186 – LESC, Nanterre, France).

Mots clefs : Amazonie, Yagua, crânes trophées, industrie osseuse, matière dure d'origine humaine

Le traitement rituel des restes humains est une pratique très ancienne étroitement liée à la guerre dans de nombreuses sociétés humaines dans le monde, et tout particulièrement en Amazonie. Cette région constituera notre périmètre d'exploration. L'acquisition de tels trophées pris sur l'ennemi était, et reste encore dans certains groupes autochtones d'Amazonie, source de grand prestige. Elle était même parfois considérée comme essentiel à la reproduction humaine, voire au maintien du bon ordre cosmique dans son entier. Loin de se limiter au simple dépouillement d'un ennemi vaincu, il s'agissait d'acquérir un stock de force vitale nécessaire à la reproduction sociale du groupe et au bon fonctionnement du cosmos.

Parmi les éléments corporels convoités, les os humains occupent une position de choix (crâne, mandibule, dentition, fémur, humérus, etc.), mais également certaines parties charnelles du corps (cœur, oreille, organes génitaux, nez, lèvres, etc.) ainsi que la peau et les cheveux (scalp). Pris dans son ensemble, on pourrait d'ailleurs assez facilement reconstituer un squelette entier à partir des différents éléments du corps prélevés par chaque groupe autochtone de la région. Certains peuples amazoniens, comme les Mundurucu, ont transformé les crânes momifiés de leurs ennemis en véritable objet d'art.

Après un descriptif concernant les usages réservés à de tels restes humains en Amazonie et une brève analyse des soubassements cosmologiques qui les caractérisent, nous nous intéresserons au traitement de tels vestiges dans une société particulière qui a fait de la capture de la dentition humaine prélevée sur l'ennemi un élément central de sa socio-cosmologie : les Yagua d'Amazonie péruvienne. Cette société, forte aujourd'hui d'environ 7000 individus (elle était bien plus nombreuse



Tête d'indien Mauhès préparée par les Mundurucu (Rio-Arinos, Brésil). D'après F. de Castelnau 1855, *Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud* (zoologie), Paris, P. Bertrand Éd.

par le passé), a en effet pratiqué cette « guerre des dents » jusque dans les années 1950. Les dents prélevées sur les cadavres tombés sur le champ de bataille étaient par la suite montées en collier et portées par les guerriers victorieux : il s'agissait d'un des rares objets patrimoniaux de grand prestige transmis de génération en génération dans cette société. Beaucoup d'autres sociétés amérindiennes d'Amazonie ont aussi pratiqué cette « chasse aux dents ». De nos jours, avec la fin des guerres traditionnelles, les colliers de dents humaines ont été remplacés chez les Yagua par des colliers de dents de jaguar ou de singe, qui ont plus ou moins la même fonction. Les guerriers yagua ne se limitaient cependant pas à la seule prise de dents, ils prélevaient sur le corps de l'ennemi deux autres types de trophée : l'humérus avec lequel on fabriquait des flûtes (au souffle redoutablement puissant, disait-on) et les phalanges des doigts montées en bracelets, sorte de « grades militaires » exhibés par les guerriers et source de pouvoir et de grand prestige. Pour conclure, on développera une réflexion comparative sur la place et les pouvoirs attribués à la dentition humaine ainsi qu'aux autres restes humains conservés dans les traditions amazoniennes, anciennes et contemporaines.

Session Outillage et armement

Sur les fragments de diaphyses d'os longs humains utilisés en retouchoirs du site des Pradelles (Marillac-le-Franc, Charente)

par Bruno MAUREILLE (Paléo-anthropologue. Directeur de recherche au CNRS, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Cédric BEAUVAL (Archéozoologue, Chargé d'études Archéosphère, Quillan, France).

Marie-Cécile SOULIER (Archéozoologue, Chargée de recherche au CNRS, UMR 5608 - TRACES, Toulouse, France).

Sandrine COSTAMAGNO (Archéozoologue, Directrice de recherche au CNRS, UMR 5608 - TRACES, Toulouse, France).

Mots clefs : fémur, Moustérien de type Quina, Néandertalien, cannibalisme, intentionnalité

En 2011, est publiée pour la première fois par Verna et d'Errico l'existence d'un petit fragment de voûte crânienne néandertalien (La Quina 23b associant un morceau de frontal et de pariétal gauche) utilisé en retouchoir et provenant du gisement de La Quina (Charente). La même année, est soutenue à l'Université Bordeaux I

la thèse de Célimène Mussini présentant un fragment de diaphyse fémorale droite mis au jour aux Pradelles en 2006 (LP06 D12 # 1434) dans un niveau livrant du Moustérien de type Quina. La révision du matériel faunique du même gisement provenant des fouilles dirigées par Bernard Vandermeersch entre 1967 et 1980 a également permis d'isoler un autre fragment de diaphyse fémorale humaine avec des stigmates plus difficiles à identifier qui ont été récemment reconnus comme liés à son utilisation comme retouchoir. Lors de cette communication nous présenterons ces deux vestiges et tenterons de discuter leurs caractéristiques relativement aux autres retouchoirs nombreux dans le gisement.

De l'os à l'outil : analyse technologique et fonctionnelle d'un outil en fémur humain provenant du site de l'époque des grandes migrations de Șuletea (Roumanie). (en visioconférence)

par Andrei Dorian ȘOFICARU (Anthropologue, Académie Roumaine, Dépt ostéologie humaine et paléanthropologie, Bucarest, Roumanie).

Ciprian-Cătălin LAZANU (Archéologue préhistorien, Conservateur Musée d'histoire de la Moldavie, Iași, Roumanie)

Monica MĂRGĂRIȚ (Archéologue, Professeure de Préhistoire, Université "Valahia" Târgoviște, Roumanie).

Mots clefs : Grandes Migrations, période Antique, Roumanie, fémur humain, manche, Industrie osseuse, Analyse technique et fonctionnelle

Notre étude vise à présenter l'analyse technologique et fonctionnelle d'un fémur humain traité, mis au jour sur le site de Șuletea, en Roumanie, datant de la période des grandes migrations (Ve siècle ap. J.-C.). L'individu a été identifié comme une femme, âgée d'environ 30 ans au moment de son décès, avec une taille estimée à 151,49 cm et un poids de 52,03 kg. Après son décès, le fémur a été délibérément sélectionné et modifié pour servir d'outil. L'analyse technologique a révélé que la surface diaphysaire antérieure avait été aplatie par percussion afin de faciliter la préhension. Au niveau mésial, une abrasion circonférentielle a été pratiquée, suivie de la création d'une perforation circulaire par une combinaison de percussion et de forage rotatif. À l'extrémité distale, une procédure de segmentation a permis de retirer une partie de la diaphyse et de l'épiphyse, exposant le canal médullaire, qui a été utilisé comme emboîtement longitudinal pour le manche. L'extrémité distale a ensuite été finie et partiellement affûtée par abrasion. L'analyse fonctionnelle a permis d'identifier trois zones distinctes d'usure. La partie proximale porte un polissage intense compatible avec un

contact prolongé avec la main. La perforation mésiale présente une forte déformation, avec des stries internes circulaires indiquant la présence d'une corde ou d'un élément de fixation. La douille d'emboîtement distale accuse un aplatissement de la surface et des stries circulaires subparallèles, suggérant une utilisation en rotation d'un outil à manche. Les preuves technologiques et fonctionnelles combinées soutiennent l'interprétation de cette pièce comme un manche, doté d'un système d'emboîtement longitudinal.

L'arme et la blessure : une pointe de flèche en os humain enfoncée dans un tibia humain, découverte dans la grotte funéraire de Valpoza II (Burgos, Espagne), datant du Néolithique tardif.

par Borja GONZÁLEZ RABANAL (Archéologue, chercheur postdoctorant Margarita Salas, Université d'Oviedo, Section de préhistoire, Oviedo, Espagne)

Alexandre LEFEBVRE (Archéologue préhistorien, enseignant chercheur contractuel à l'Université de Bordeaux, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Ana B. MARÍN ARROYO (Professeur de Préhistoire, Université de Cantabrie, Santander, Espagne)

Almudena ESTALRRICH (Paléoanthropologue, Chercheuse Ramón y Cajal à CSIC, Musée National des Sciences Naturelles, Madrid, Espagne).

Antony COLOMBO (Bioanthropologue, Maître de conférences à l'EPHE-PSL, UMR 6034-Archéosciences, Pessac, France)

Lucía AGUDO PÉREZ (Archéologue, Chercheur indépendant, Université de Cantabrie, Santander, Espagne).

Javier SALCINES MONTAÑA (Archéologue, chercheur prédoctoral, Université de Valladolid, Espagne).

Marco VIDAL CORDASCO (Archéologue, chercheur postdoctoral MSCA, Université de Cambridge, Royaume-Uni).

Miguel Ángel MARTÍN MERINO (Spéléologue, Société espagnole de spéléologie et de sciences karstiques (SEDECK), Madrid, Espagne).

Ana Isabel ORTEGA (Archéologue, Académie Royale d'Histoire et des Beaux-Arts de Burgos, Espagne).

Mots clefs : Blessure par pointe de flèche, technologie osseuse, matière dure d'origine humaine, violence, Néolithique tardif, Péninsule ibérique

Cette étude examine la présence d'un projectile osseux humain

logé dans un tibia humain, mis au jour dans la grotte funéraire de Valpoza II (Burgos, Espagne). Grâce à une approche multidisciplinaire combinant des analyses anthropologiques et taphonomiques, l'imagerie par micro-tomographie, la datation au radiocarbone et l'identification par ZooMs, nous en déduisons qu'un adolescent de sexe masculin, présentant des pathologies préexistantes, a été frappé par derrière lors d'un affrontement violent datant de la fin du Néolithique. Le sillon créé par la pointe présente de légers signes de cicatrisation osseuse, indiquant que l'individu a survécu pendant un court laps de temps après l'incident, avant de succomber, probablement des suites de ses complications. Cette découverte apporte un éclairage essentiel sur la violence interpersonnelle et constitue une preuve rare de l'utilisation d'os humains comme arme. Cette recherche contribue à une meilleure compréhension des traumatismes bioarchéologiques, des conflits au sein des sociétés préhistoriques et de l'importance socioculturelle de la technologie des os humains dans les communautés anciennes.

Session Ornaments personnels

La dent humaine percée est-elle une parure comme les autres ? Choix, fabrication et utilisation au Paléolithique et au Mésolithique en Europe.

par Caroline PESCHAUX (Archéologue préhistorienne, chercheuse indépendante, UMR UMR 8068 - TEMPS, Nanterre, France).

Mots clefs : parure, dents humaines, dents animales, industrie osseuse, Préhistoire, technologie

Cette communication vise à interroger le statut de la dent humaine perforée à travers une analyse comparative avec des exemplaires réalisés sur dents animales. Après un inventaire des découvertes paléolithiques d'Europe, nous confronterons les types de dents sélectionnés, les méthodes de transformation technique et les contextes de dépôt. L'objectif est de déterminer si la dent humaine suit les mêmes codes esthétiques et fonctionnels que la dent animale ou si elle fait l'objet d'un traitement singulier au sein du système ornemental préhistorique.

La dent aurignacienne perforée d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France) : approche pluridisciplinaire pour discuter l'apparition d'une nouvelle pratique au début du Paléolithique récent.

par Arthur GICQUEAU (Paléoanthropologue, Postdoctorant, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Mots clefs : dent humaine percée, industrie osseuse, Aurignacien, paléobiologie, Isturitz

L'unique dent humaine issue des niveaux aurignaciens de la cavité d'Isturitz fait partie d'un corpus paléoanthropologique du sud-ouest de la France témoignant de l'émergence en Europe occidentale d'un comportement jusqu'alors inconnu à l'échelle du genre Homo : celui consistant à aménager des restes humains en pendeloques. La valeur scientifique de ces pièces est double, dans la mesure où elles nous permettent de documenter la biologie, encore trop méconnue, des chasseurs-cueilleurs ouest-européens du début du Paléolithique récent et de discuter des contextes sociaux dans lesquels ces dents ont été manipulées. C'est à ces fins que nous avons entrepris l'analyse des traits morphométriques endostructuraux de la molaire aurignacienne d'Isturitz ainsi que l'étude de ses états de surface. Nous avons également initié une

revue de la littérature ethnographique traitant de dents humaines perforées au sein de sociétés non-étatiques afin d'ouvrir le champ des possibles pour prendre en compte la diversité des hypothèses sociales envisageables.

Mémoire familiale sur deux bijoux avec dents de lait du XXe siècle.

par Saioa GARCIA LIEBANA (Anthropologue biologiste, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Mots clefs : Dents déciduales, collier, bague, mémoire familiale, Pays basque, industrie osseuse

Cette communication sera axée sur la présentation d'une bague et d'un collier confectionnés à la fin des années 1980 à partir de cinq dents de lait tombées naturellement d'une jeune fille et conservées par sa mère.

La bague, qui est composée de deux incisives, répond à une pratique familière de l'entourage de l'informatrice. Le collier, réalisé avec trois molaires, résulte d'une proposition du bijoutier qui l'a monté.

À travers l'étude de ces objets et des entretiens menés avec leur propriétaire, nous explorerons les usages mémoriels et affectifs associés aux dents de lait dans une famille basque de la seconde moitié du XXe siècle. Nous nous interrogerons ainsi sur les dimensions générationnelles et genrées de la transformation des dents de lait en objets précieux sur ce territoire.

Session Instruments sonores

Le chant des os. Les racles en os humain du Mexique précortésien.

par Grégory PEREIRA (Archéo-anthropologue, Directeur de recherche au CNRS, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Juan Carlos MELENDEZ (Post-doctorant, Archéologue et tracéologue, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Laurent AUBRY (Archéologue Géophysicien, Ingénieur de recherche au CNRS, UMR 8215– Trajectoires Paris, France).

Rémi MEREUZE (Archéologue analyste, Ingénieur de recherche au CNRS, UMR 8215– Trajectoires Paris, France).

Mots clefs : Mexique, Aztèques, instrument sonore, racle/racleur, industrie osseuse, matière dure d'origine humaine

D'après quelques mentions des chroniqueurs du XVI^e siècle, les funérailles des guerriers mexicas (aztèques) tombés aux champs de bataille était ponctuées de chants rythmés à l'aide de racles façonnés sur des os longs. Les données archéologiques montrent que ces os étaient souvent élaborés à partir d'os humains que l'on a parfois retrouvés en grand nombre dans les sanctuaires de l'époque postclassique (900-1522 ap. J.-C.). Dans cette présentation, nous nous intéresserons à un lot de ces objets qui sont issus de la vallée de Mexico et qui sont attribués à la culture aztèque. Connus dès la fin du XIX^e siècle, ceux-ci n'ont cependant jamais fait l'objet d'une étude détaillée des modifications qu'ils conservent en leur surface. Combinant des observations réalisées à diverses échelles et des modélisations numériques, nous tenterons de remonter aux outils qui ont façonné ces instruments et aux gestes qui ont pu les animer. Ces observations seront ensuite discutées en fonction des données issues d'autres contextes archéologiques mais aussi des informations issues des sources écrites et iconographiques. Nous nous interrogerons non seulement sur le contexte dans lequel ces os étaient employés mais aussi sur ce que cet usage nous dit du statut des individus dont ils sont issus.

Le racleur mixtèque en forme de fémur au Museo delle Civiltà (Rome) : provenance, matériaux et fonctions.

(en anglais et en visioconférence)

par Davide DOMENICI (Anthropologue, Maître de Conférences, Université de Bologne, Italie)

et Valeria BELLOMIA (Anthropologue, Université La Sapienza de Rome, Italie).

Mots clefs : racleur, fémur humain, industrie osseuse, crâne, Mixtèque, Mésoméridique

Le Museo delle Civiltà (Rome) conserve un racleur (instrument sonore à friction) mixtèque fabriqué à partir d'un fémur humain et conçu pour être joué avec une coquille *Oliva*. Cet objet provient du royaume mixtèque de Tututepec (Oaxaca, Mexique). Importé en Italie vers 1564, accompagné d'un crâne assorti servant probablement de résonateur, il a connu un parcours complexe qui l'a conduit dans plusieurs musées de renom avant d'atteindre sa localisation actuelle.

Cette présentation combine des recherches d'archives et des analyses scientifiques afin de reconstituer la provenance et la

matérialité de l'objet tout en permettant de l'intégrer dans la catégorie des instruments de musique mésoaméricains connus en nahuatl sous le nom d'*omichicahuaztli*. Elle se termine par une discussion sur plusieurs questions non résolues concernant la fonction d'origine du résonateur en forme de crâne, aujourd'hui disparu.

Session Contenants symboliques et éléments décoratifs

Du cadavre à l'"objet-humain" : statut des restes humains modifiés chez les Capsiens à partir du cas de Faïd Souar (Algérie, Holocène).

Par Louiza Aoudia (Archéo-anthropologue et anthropologue biologiste, Laboratoire d'Anthropologie, CNRPAH, Alger, Algérie).

Mots clefs : Masque de Faïd Souar, os humains modifiés, rite funéraire complexe, industrie osseuse, capsien, Algérie

La modification intentionnelle des os humains est de plus en plus documentée dans le Capsien (10 200–7 200 BP), dernière grande culture de chasseurs-cueilleurs d'Algérie. Le cas le plus emblématique est le crâne de Faïd Souar, longtemps qualifié de « masque » ou de « crâne-trophée » en raison des transformations complexes qu'il a subies. Son histoire post-mortem résulte d'une succession d'opérations techniques maîtrisées – décollation, désarticulation, décarnisation, sciage et perforation – dont l'aspect le plus remarquable demeure la présence d'un implant dentaire. L'analyse anthropobiologique indique également que l'individu est décédé à la suite d'un épisode de violence. La remise en contexte du crâne montre toutefois que ce cas n'est pas isolé : plusieurs restes humains capsien présentent des modifications comparables. Afin de comprendre ces « objets-humains », nous avons combiné les approches de l'anthropologie biologique, de l'archéologie funéraire et de l'étude des techniques osseuses. Cette démarche a permis de reconstituer les différentes étapes de leur transformation, depuis le prélèvement sur le cadavre jusqu'à leur dépôt final. Les résultats mettent en évidence une maîtrise technique avancée ainsi qu'une connaissance fine de l'anatomie humaine. Ils suggèrent également que ces restes transformés ont conservé un statut particulier tout au long de leur trajectoire, depuis leur extraction jusqu'à leur inhumation. Loin d'être réduits à de simples artefacts, ils demeurent investis d'une dimension humaine et symbolique.

Traitement et exposition post mortem des têtes et des crânes humains. Le point de vue des anciens Mayas.

par Vera TIESLER (Bioarchéologue, Professeur titulaire chargé de recherche, Université autonome du Yucatán, Mexique).

Mots clefs : Objets en os, matière dure d'origine humaine, vénération des ancêtres, têtes trophées, râteliers à crânes, Maya

Les agencements collectifs d'ossements humains dans l'architecture rituelle, en particulier les crânes présentant des traces d'empalement, continuent d'être abordés dans les études mésoaméricaines sous le concept général de « *tzompantlis* fonctionnels », sans qu'il soit possible de reconstituer avec certitude leurs cycles de vie ni leurs motifs d'utilisation. À l'exception des quelques cas convaincants et richement documentés de travaux sur des segments crâniens motivés par des raisons ancestrales, je soutiens que la plupart des expositions de cadavres et de squelettes chez les Mayas de l'Antiquité tardive faisaient suite à des meurtres ritualisés. Cette présentation se concentre sur les processus de travail séquentiels impliqués dans quatre formes distinctes de traitement (et d'exposition) des têtes et des crânes, documentées pour la seconde moitié des périodes classique et postclassique. Une discussion plus approfondie s'impose au regard de la durée de vie des objets, de leur mise au rebut ainsi que de l'infrastructure de leur exposition rituelle sur des plateformes, des échafaudages et des poteaux. Au début de la période postclassique, Chichén Itzá concentre les preuves d'une exposition rituelle des têtes, tandis que les pratiquants des hautes terres mayas de la fin de la période postclassique semblent assimiler et transformer l'usage contemporain des râteliers à crânes aztèques en une fabrication et une exposition locales de crânes, ce qui rend réductrice la qualification de ces pratiques comme « *tzompantli* » (ou têtes empalées en nahuatl).

Effigies mémorielles, trophées de pouvoir et curiosités : transformations des crânes humains au Vanuatu et aux îles Marquises (Océanie).

par Wanda ZINGER (Archéo-anthropologue, Post-doctorante, École Française d'Extrême Orient, Paris, France)

et Frédérique VALENTIN (Archéo-anthropologue, Directrice de recherche au CNRS, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France)

Mots clefs : Océanie, crâne humain, têtes surmodelées, crânes trophées, matière dure d'origine humaine, pratiques rituelles

En Océanie, certains crânes humains sont transformés et intégrés à des dispositifs sociaux, rituels ou mémoriels. Cette communication propose une approche comparative entre les têtes surmodelées de l'île de Malekula (Vanuatu) et les crânes trophées des îles Marquises. À Malekula, les têtes surmodelées, issues des rambaramps, sont réalisées à partir du crâne d'un défunt recouvert d'une pâte végétale reconstituant les traits du visage. Ces effigies ne semblent pas conçues comme des réceptacles de l'âme du défunt, mais plutôt comme des supports mémoriels matérialisant son identité au sein du groupe. Aux îles Marquises, certains crânes issus de contextes guerriers étaient parfois modifiés pour être exposés comme trophées. Associés aux pratiques de prestige et à l'affirmation du statut, ils participaient à une économie symbolique de la guerre où le corps de l'ennemi devenait un objet socialement signifiant. L'analyse des transformations techniques du crâne et des matériaux mobilisés permet d'interroger la chaîne opératoire par laquelle un reste humain devient effigie mémorielle ou marqueur de pouvoir. Dans une perspective diachronique, ces objets connaissent un changement d'usage à la période coloniale : certaines pièces quittent leur contexte social et intègrent des circuits d'échanges avec les Européens, devenant des « curios » recherchées par les collectionneurs. Ces trajectoires mettent en lumière l'évolution du statut et de la « valeur » des restes humains transformés.

De l'os au visage : les crânes surmodelés de Tell Aswad au Néolithique Précéramique (PPNB), au Levant, Syrie.

par Rima KHAWAM (Archéologue, Conservatrice en chef, Direction Générale des Antiquités et des Musées, Musée National de Damas, Syrie).

Mots clefs : crânes surmodelés, Tell Aswad, Néolithique précéramique, Levant, pratiques funéraires

Les crânes surmodelés du Levant précéramique constituent l'une

des manifestations les plus singulières des pratiques funéraires néolithiques. Découverts sur plusieurs sites du Proche-Orient, notamment à Jéricho, 'Ain Ghazal ou Tell Ramad, ils témoignent d'une manipulation complexe des restes humains associant prélèvement du crâne, remodelage facial au plâtre et mise en scène du défunt. Le site de Tell Aswad, en Syrie, occupe une place majeure dans cet ensemble par le nombre et l'état de conservation des exemplaires mis au jour.

Cette communication propose d'interroger les crânes surmodelés de Tell Aswad comme des objets hybrides, situés entre reste humain, image reconstruite et support de mémoire sociale. À travers une approche croisant archéothanatologie et étude des techniques, il s'agira d'examiner les différentes étapes de transformation du crâne ainsi que les implications symboliques de cette pratique dans les sociétés néolithiques du Levant.

L'analyse portera particulièrement sur la matérialité du surmodelage, la reconstruction du visage et les modalités possibles d'exposition ou de conservation de ces objets. Au-delà de l'interprétation classique en termes de « culte des ancêtres », cette étude envisagera les crânes surmodelés comme des dispositifs de présence, participant à la construction de la mémoire collective et à la redéfinition post mortem de l'identité des individus. Les exemplaires de Tell Aswad permettent ainsi de réfléchir au passage du corps humain à l'objet social dans les premières communautés sédentaires du Proche-Orient.

Les objets rituels et les ornements en os humain dans les traditions himalayennes : une approche pluridisciplinaire.

par Laurianne BRUNEAU (Archéologue himalayenne, Maîtresse de conférences, École Pratique des Hautes Études-Université PSL, UMR8155 - CRCAO, Paris, France).

Mots clefs : bouddhisme, Himalaya, Tibet, objets rituels, calotte crânienne

La trompette fabriquée à partir d'un fémur humain, le bol fabriqué à partir d'une calotte crânienne, le *damaru* (tambour fabriqué à partir de deux calottes crâniennes opposées) ou encore les ornements en os humain (tablier, ceinture, collier, brassards, etc.) sont des objets rituels associés aux pratiques du Bouddhisme tibétain, ainsi qu'aux cérémonies de guérison ou de divination dans la région himalayenne. Les recherches sur ces objets et ornements relèvent surtout de l'anthropologie, de l'étude des textes religieux ou encore de l'histoire de l'art. Celles-ci nous fournissent des informations précieuses

sur l'utilisation et la signification de ces objets, des informations souvent manquantes dans d'autres contextes culturels. Toutefois, jusque récemment, ces objets avaient peu été étudiés d'un point de vue matériel. Nous présenterons les résultats de l'unique étude existante (2021) qui a été réalisée à partir d'objets collectés au XIXe et XXe siècles et conservés à présent dans diverses institutions muséales. Pour conclure, nous montrerons que l'utilisation d'objets en os humain n'est pas une prérogative du Bouddhisme tibétain et existe également chez les pratiquants de certains courants Bön et Shivaïte en Himalaya.

Session finale

Diverses utilisations d'os humains chez les latmul de Papouasie Nouvelle-Guinée.

par Christian COIFFIER (Ethnologue, Attaché honoraire au MNHN, UMR 7206 – EA, Paris, France).

Mots clefs : chasse aux têtes, crâne, surmodelage, ancêtres, Nouvelle-Guinée

Les latmul de la vallée du Sepik en Papouasie Nouvelle-Guinée considéraient, jusqu'à la fin du siècle dernier, l'utilisation des os ancestraux comme des gages de la puissance de leurs lignages. Il est probable que cette utilisation persiste encore.

C'est ainsi qu'un tibia d'ancêtre pouvait être transformé en dague pointue, comme celle réalisée dans un os très similaire de patte de casoar, oiseau ancestral considéré comme très combatif. Ces dagues étaient destinées à tuer dans les combats intertribaux. Jusqu'à une période récente une éclisse d'os d'un homme, réputé excellent guerrier, pouvait être insérée à l'intérieur de la chair du bras d'un jeune homme pour lui transmettre ses qualités guerrières. C'est ainsi que, de même, lors de l'initiation des jeunes-hommes, des os ancestraux broyés et mélangés à divers végétaux, pouvaient leur être donnés à consommer.

La plus connue des utilisations d'os humain chez les latmul était le surmodelage de crânes d'ancêtres. Mais les latmul pratiquaient également la « chasse aux têtes » et surmodelaient également les crânes d'ennemis tués qui étaient alors conservés comme des trophées dans les grandes maisons cérémonielles. Les crânes d'animaux primordiaux, comme les crocodiles et les aigles, pouvaient également être surmodelés. Ces crânes transformés en « objets » ont été très recherchés durant tout le XXe siècle, si bien qu'il existe des centaines de crânes surmodelés conservés dans les musées et dans les collections particulières.

J'en ai assez d'évoquer le sujet tabou : la prise en charge des restes humains dans les collections liées à la religion bouddhiste.

par Ayesha FUENTES (Conservatrice-restauratrice, Bibliothèque de l'université de Cambridge, Royaume-Uni)

Mots clefs : religion matérielle, bouddhisme, collections, patrimoine, épistémologie

Cette présentation revient sur plus d'une décennie de recherche consacrée à l'utilisation des restes humains dans la religion tibétaine et himalayenne et – du point de vue d'une conservatrice spécialisée dans les collections archéologiques et ethnographiques – sur la complexité épistémologique de la prise en charge de ces matériaux dans divers contextes, notamment les musées, les institutions religieuses et au sein des communautés de pratiquants. À l'aide d'exemples et d'enseignements issus des traditions (principalement) bouddhistes qui ont façonné ces objets pour leur usage actuel et continu, cette présentation explore les limites des infrastructures et des normes patrimoniales existantes pour interpréter et intégrer les restes humains en tant que partie intégrante de l'histoire culturelle bouddhiste et de son héritage matériel. La présentation introduira brièvement la mort du corps en tant que concept bouddhiste ; son expression dans l'histoire visuelle et liturgique ; la manière dont les restes humains sont valorisés ou instrumentalisés en conséquence et comment cette tradition pédagogique vieille de 2 500 ans suggère des voies vers un apprentissage décentré, la libération et l'engagement à travers la transmission de connaissances matérielles au-delà des cadres patrimoniaux et des perspectives disciplinaires.

En guise de bilan sur l'industrie en matière dure d'origine humaine : vers une nouvelle évaluation d'un grand champs de recherche en quête de projet.

par Marie-Françoise GUÉDON (Anthropologue, Pr. émérite en études religieuses, Université d'Ottawa, Canada).

et la collaboration de

Aline AVERBOUH (Archéologue préhistorienne, Chargée de recherche classe exceptionnelle au CNRS, UMR 7209 – BioArch, Paris, France)

Marie-Pierre COUMONT (Psychologue clinicienne, docteure en Préhistoire, CMP Adolescents Bon Sauveur d'Albi, Albi, France).

Mots clefs : matière dure d'origine humaine, industrie osseuse, mort, multidisciplinarité, sciences humaines

Ce compte-rendu que nous proposons rassemble les premiers constats faits dans trois disciplines appartenant aux sciences humaines – l'archéologie, l'ethnologie et la psychanalyse – notamment autour d'une question posée en filigrane dans la plupart des communications : la matière dure d'origine humaine est-elle une matière première comme une autre ?

À l'issue d'un tour d'horizon sur les sociétés humaines ayant utilisé ou utilisant de la matière dure d'origine humaine, un constat s'impose : celui de l'existence d'une diversité culturelle étonnante tant dans les rapports avec le corps humain que dans les divers points de vue sur les ossements humains et animaux. Deux principaux groupes de sociétés semblent même se distinguer : celles qui considèrent les os humains comme des os d'animaux et celles pour qui ils sont tabous comme la mort qu'ils matérialisent. Dans les deux cas, cependant, si des éléments du squelette humain sont utilisés ou transformés en objets, ils le seront nécessairement de façon rituelle pour en magnifier leur part humaine ou, à l'inverse, pour la faire disparaître.

Les constats que nous dressons ne conduisent ni à une compilation critique des résultats obtenus par les présentations, ni à la construction d'un cadre de synthèse, mais plutôt à la mise en valeur de futurs thèmes de recherches et des directions formant l'armature potentielle d'une quête commune qui se dessine déjà dans nos échanges personnels comme dans ceux ayant guidé la préparation de ce colloque.

Conférence plénière de clôture

Le *zemi* de coton de Turin : un artefact taïno unique.

par André DELPUECH (Muséologue américaniste, Conservateur général du Patrimoine honoraire, UMR 8560 – Centre Koyré, MNHN, Aubervilliers, France).

Mots clefs : Zemi, Taïno, Caraïbe, os humain

Le *zemi* en coton de Turin est une pièce taïno des Grandes Antilles unique ; il s'agit du seul exemplaire connu et conservé des communautés amérindiennes de la Caraïbe même si quelques autres ont pu être signalés dans le passé. Sa rareté tient au fait que les objets fabriqués à partir de matériaux naturels périssables, comme le coton et les fibres végétales, ne résistent guère au temps dans les environnements tropicaux. Sa conservation dans une grotte sèche de l'actuelle République dominicaine a permis qu'il nous parvienne,

un phénomène exceptionnellement rare.

Chez les Taïnos, le concept de *zemi* est crucial. C'est une puissance, une force vitale dont les êtres humains comme les non humains peuvent être imprégnés. Les *zemi* se manifestent aux personnes à travers la nature – arbres, rochers, animaux. Les chefs devaient constamment consulter et négocier avec ces esprits par l'intermédiaire des chamanes. Par extension, les diverses représentations de ces forces surnaturelles ont été dénommées « *zemi* » : têtes sculptées en pierre ou coquillages, statues de bois, pierres à trois pointes mais aussi reliquaires contenant des restes humains.

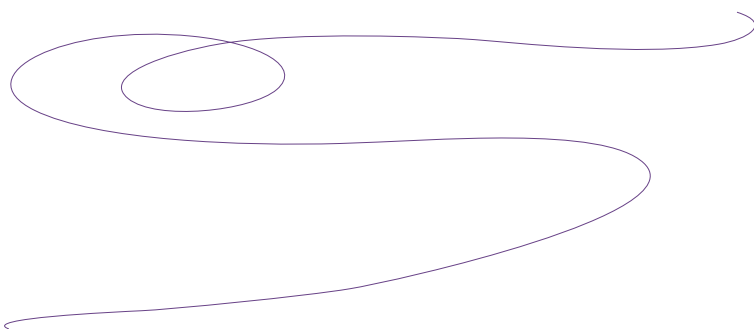
À la mort de hauts dignitaires, divers traitements funéraires leur étaient réservés et tout ou partie du corps était recueilli dans des urnes funéraires en bois, ou incorporés dans ce type de poupées de coton. Dans les sources ethno-historiques, il est ainsi mentionné de tels objets représentant des esprits ou *zemi* contenant les ossements des ancêtres.

Zemi de coton, Musée
d'Anthropologie et
d'Ethnographie de
l'Université de Turin
Crédit photo : Studio Gonella



Deux hypothèses concernent la présence de tels reliquaires dans les grottes. La première suggère que les cavernes étaient des sanctuaires religieux, où les *zemi* et les restes de dignitaires étaient vénérés et conservés dans le temps. La seconde hypothèse concerne la période de la conquête : de nombreux objets sacrés furent considérés par les missionnaires chrétiens comme des symboles démoniaques et, pour cette raison, détruits. Les « poupées » en coton contenant des crânes humains, par exemple, furent éliminées car jugées

comme des manifestations du mal. Pour éviter leur destruction, les Taïnos auraient caché leurs objets sacrés dans les grottes, dans l'espoir de les sauver. Le *zemi* en coton pourrait donc avoir fait partie d'un sanctuaire ou avoir été dissimulé pour échapper à la destruction. C'est assurément un miracle qu'il soit parvenu jusqu'à nous.



Liste et coordonnées professionnelles des intervenants

Lucía AGUDO PÉREZ

Archéologue, Chercheur indéfini Grupo I+D+i EVOADAPTA
Département des sciences historiques, Faculté de philosophie et de lettres, Université de Cantabrie
Avenida de Los Castros 44, 39005, Santander, Cantabria, Espagne
agudoperezl@unican.es

Louiza Aoudia

Archéo-anthropologue et anthropologue biologiste, Laboratoire d'Anthropologie
Division de recherches « Homme et environnements durant les temps préhistoriques et protohistoriques »
Centre National de la Recherche Préhistorique, Anthropologique et Historique (CNRPAH)
3, rue Franklin Roosevelt, Alger (Algérie)
louiza.aoudia@cnrpah.org

Laurent Aubry

Archéologue Géophysicien, Ingénieur de recherche au CNRS,
UMR 8215- Trajectoires. De la sédentarisation à l'état.
Centre de recherche Malher, 9 rue Malher 75004 Paris (France)
laurent.aubry@cnrs.fr

Aline AVERBOUH (comité d'organisation et comité scientifique)

Archéologue préhistorienne, Chargée de recherche classe exceptionnelle au CNRS,
UMR 7209 – Bioarchéologies, Interactions Sociétés Environnements (BioArch), CNRS/MNHN/INRAP
Muséum national d'Histoire naturelle, Département « Sociétés et Environnements » (SENS)
Site du Jardin des Plantes, CP 56, 55 rue Buffon, 75005 Paris (France)
aline.averbough@cnrs.fr

Serge BAHUCHET (comité scientifique)

Ethnologue, Professeur émérite d'ethnobiologie au MNHN
UMR 7206 – Eco-anthropologie (Équipe Diversité et évolution culturelles, DivEC)
Muséum national d'Histoire naturelle, Département « Sociétés et Environnements » (SENS)
site du Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)
serge.bahuchet@mnhn.fr

Peggy BONNET-JACQUEMENT (comité d'organisation)

Archéologue préhistorienne, A. Ingénieur
en charge de l'édition de la revue d'archéologie préhistorique Paleo,
UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA)
MNP, 1 rue du Musée 24600 Les Eyzies (France)
peggy.jacquement@culture.gouv.fr

Vanessa BARON (comité d'organisation)

Chargée d'action éducative et du suivi des projets culturels
MNP, 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies, (France)
vanessa.baron@culture.gouv.fr

Cédric BEAUVAL

Archéozoologue, Chargé d'études Archéosphère,
10 rue de la Rhode, F-11500 Quillan, France
c.beauval@archeosphere.com

Valeria BELLOMIA

Anthropologue, Mission ethnologique italienne au Mexique,
Université La Sapienza de Rome
Département SARAS, Piazzale Aldo Moro 5, 00185 Rome, Italie
valeria.bellomia@uniroma1.it

Laurianne BRUNEAU

Archéologue himalayenne, maîtresse de conférences
École Pratique des Hautes Études-Université PSL
UMR UMR8155 – Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO)
52 rue Cardinal Lemoine, 75005 Paris
laurianne.bruneau@ephe.psl.eu

Jean-Pierre CHAUMEIL

Ethnologue, Directeur de recherche émérite au CNRS
UMR 7186 Centre Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne (EREA),
Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC),
MSH Mondes, 21 allée de l'Université 92023 Nanterre Cedex, France.
jean-pierre.chaumeil@cnrs.fr

Christian COIFFIER

Ethnologue, Attaché honoraire au MNHN
UMR 7206 – Eco-anthropologie
Muséum national d'Histoire naturelle, Département « Sociétés et Environnements » (SENS)
Site du Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)
chcoiffier1@gmail.fr / coiffier@mnhn.fr

Antony COLOMBO

Bioanthropologue, Maître de conférences à l'EPHE-PSL
UMR 6034 Archéosciences Bordeaux – Université Bordeaux Montaigne
Maison de l'Archéologie, 8 esplanade des Antilles, 33607 Pessac cedex (France)

antony.colombo@ephe.psl.eu

Sandrine COSTAMAGNO

Archéozoologue, Directrice de recherche au CNRS,
Directrice de l'UMR 5608 – Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES) UT2J/MC
Maison de la Recherche, 5 allées Antonio Machado 31058 Toulouse Cedex 9, France.

sandrine.costamagno@univ-tlse2.fr

Marie-Pierre COUMONT

Psychologue clinicienne, docteure en Préhistoire
CMP Adolescents Bon Sauveur d'Alby, 7 rue de Lavazière 81025 Albi cedex 9

coumontmp@bonsauveuralby.fr

Valérie DELATTRE (comité d'organisation et comité scientifique)

Archéo-anthropologue, Inrap,
UMR 6298 Archéologie, Terre, Histoire et Sociétés (ArTeHiS, Université de Bourgogne)
CRA Inrap, 56 bvd de Courcerin 77183 Croissy-Beaubourg

valerie.delattre@inrap.fr

André DELPUECH

Muséologue américaniste, Conservateur général du Patrimoine au ministère de la Culture
Centre Alexandre-Koyré (EHESS, CNRS, MNHN)
École des Hautes Études en Sciences Sociales
Campus Condorcet, 2 cours des Humanités, 93322 Aubervilliers cedex, France.

andre.delpuech@ehess.fr

Davide DOMENICI

Anthropologue, Maître de conférences
Département d'Histoire et des Cultures, Université de Bologne
Via Zamboni 33, 40131 Bologna, Italie

davide.domenici@unibo.it

Henri DUDAY (comité scientifique)

Archéo-anthropologue, Directeur de recherche émérite au CNRS,
UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA)
Université de Bordeaux, Bât B2 Allée Geoffroy Saint-Hilaire CS 50023 33615 Pessac Cedex, (France).

henri.duday@u-bordeaux.fr

Almudena ESTALRRICH

Paléoanthropologue, Chercheuse Ramón y Cajal à CSIC
Département de paléobiologie, Musée national des Sciences naturelles (MNCN-CSIC)
José Gutiérrez Abascal, 2, 28006 Madrid, Espagne

aestalrrich@mncn.csic.es

Valérie FERUGLIO (comité scientifique)

Archéologue préhistorienne, spécialiste art, chargée cours Bordeaux-Montaigne et indépendante
UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA)
Université de Bordeaux, Bât B2 Allée Geoffroy Saint-Hilaire CS 50023 33615 Pessac Cedex, (France).

valerie.feruglio@u-bordeaux-montaigne.fr

Nathalie FOURMENT (comité d'organisation et comité scientifique)

Conservatrice générale du Patrimoine au ministère de la Culture
Directrice du Musée national de Préhistoire (MNP)
UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA), CNRS/Univ.
Bordeaux/MC/INRAP
MNP, 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies (France)

nathalie.fourment@culture.gouv.fr

Ayesha FUENTES

Conservatrice-restauratrice, chargée de recherche en conservation
Bibliothèque de l'université de Cambridge
West Road, Cambridge, CB3 9DR, Royaume-Uni

acvf2@cam.ac.uk

Saioa GARCIA LIEBANA

Diplômée en Anthropologie Biologique
UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA)
Université de Bordeaux
Bâtiment B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, 33615 Pessac cedex, France.

saioagarcialiebana@gmail.com

Arthur GICQUEAU

Paléoanthropologue, Postdoctorant
UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA)
Université de Bordeaux
Bâtiment B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, 33615 Pessac cedex, France.

arthur.gicqueau@u-bordeaux.fr

Borja GONZÁLEZ RABANAL

Archéologue, chercheur postdoctorant Margarita Salas
Section de préhistoire, Département d'histoire, Faculté de philosophie et de lettres, Université d'Oviedo
Campus des sciences humaines «El Milán», C/Amparo Pedregal, s/n, 33011 Oviedo, Asturies, Espagne
gonzalezborja@uniovi.es

Nicolas GOEPFERT (comité scientifique)

Archéologue, Chargé de recherche au CNRS
UMR 8096 – Archéologie des Amériques (Archam), CNRS/Univ. Paris 1
Centre Malher, 9 rue Malher 75004 Paris (France)
nicolas.goepfert@cnrs.fr

Marie-Françoise GUÉDON

Anthropologue, Pr. émérite en études religieuses à l'Université d'Ottawa, Département d'études anciennes et de sciences des religions, Université d'Ottawa
75, avenue Laurier Est, Ottawa, ON K1N 6N5 (Canada)
mguedon@uottawa.ca

Vincent HIRTZEL (comité scientifique)

Chargé de recherche CNRS, Directeur du Centre EREA du LESC
UMR 7186 –Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC)
MSH Mondes, Bâtiment René Ginouvès
21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)
vhirtzel@gmail.com

Rima KHAWAM

Archéologue, Conservatrice en chef,
Musée National de Damas, Direction Générale des Antiquités et des Musées,
Rue Qsr el Heir Damas, Syrie.
rima.khawam@hotmail.com

Ciprian-Cătălin LAZANU

Archéologue préhistorien, Conservateur musée
Musée d'histoire de la Moldavie, Complexe muséal national « Moldova », Iași
1 Ștefan cel Mare și Sfânt Square, Iași, 700028, Romania
lazcipri@gmail.com

Alexandre LEFEBVRE

Archéologue préhistorien, enseignant chercheur contractuel à l'Université de Bordeaux
UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA), CNRS/Univ. Bordeaux/MC/INRAP
Université de Bordeaux, Bât B2 Allée Geoffroy Saint-Hilaire CS 50023 33615 Pessac Cedex (France)
alexandre.lefebvre@u-bordeaux.fr

Émilie LESVIGNES (comité d'organisation)

Archéo-photographe préhistorienne, indépendante

UMR 8068 – Technologie et Ethnologie des Mondes PréhistoriqueS (TEMPS), CNRS/UP1/UPX
MSH Mondes, Bâtiment René Ginouvès, 21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)

emilie.lesvignes@protonmail.com

Laura MANCA (comité scientifique)

Archéologue préhistorienne et protohistorienne, Ingénieure d'étude au ministère de la Culture

Archéologue responsable de la gestion scientifique et patrimoniale de la Corse-du-Sud – DRAC de Corse,
Service régional de l'archéologie

Site de Villa San Lazzaro, 1, chemin de la Pietrina, 20704 Ajaccio (France)

UMR 7209 – BioArchéologie, Interactions Sociétés Environnements (BioArch) CNRS/MNHN/INRAP

laura.manca@culture.gouv.fr

Ana B. MARÍN ARROYO

Professeur de Préhistoire, Directeur Grupo I+D+i EvoAdapta

Département des sciences historiques, Faculté de philosophie et de lettres, Université de Cantabrie

Avd. Los Castros 52, 39005 Santander, Espagne

anabelen.marin@unican.es

Miguel Ángel MARTÍN MERINO

Spéléologue

Société espagnole de spéléologie et de sciences karstiques (SEDECK)

Fundación Gómez Pardo, C/ Alenza, 1, 28003 Madrid, Espagne

mamartinmerino@gmail.com

Monica MĂRGĂRIT (comité scientifique)

Archéologue, Professeure de Préhistoire

École doctorale des sciences économiques et humaines, Université "Valahia"

rue 13 Alea Sinaia, 130004 Târgoviște (Roumanie)

monica.margarit@valahia.ro

Bruno MAUREILLE (comité d'organisation et comité scientifique)

Paléo-anthropologue, Directeur de recherche au CNRS,

UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA), CNRS/Univ.
Bordeaux/MC/INRAP

Université de Bordeaux, Bât B2 Allée Geoffroy Saint-Hilaire CS 50023 33615 Pessac Cedex (France)

bruno.maureille@u-bordeaux.fr / bruno.maureille@cnrs.fr

Juan Carlos MELENDEZ

Post-doctorant, Archéologue et tracéologue, spécialiste de la Mésoamérique,

UMR 8096 – Archéologie des Amériques (Archam), CNRS/Univ. Paris 1

Centre de recherche Malher, 9 rue Malher 75004 Paris (France)

jcmelendez@wustl.edu

Sophie MENARD (comité d'organisation)

Chargée des réservations et de la promotion des offres
MNP, 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies (France)

sophie.menard@culture.gouv.fr

Rémi MEREUZE

Archéologue analyste, Ingénieur de recherche au CNRS,
Production, traitement et analyses de données
UMR 8215- Trajectoires. De la sédentarisation à l'état.
UMR 8096 – Archéologie des Amériques (Archam), CNRS/Univ. Paris 1
Centre de recherche Malher, 9 rue Malher 75004 Paris (France)

remi.mereuze@cnrs.fr

Roland NESPOULET (comité d'organisation et comité scientifique)

Archéologue préhistorien, Maître de conférences au MNHN
UMR 7194 – Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique (HNHP, CNRS/MNHN/UPVD)
Muséum national d'Histoire naturelle, Département « Sociétés et Environnements » (SENS)
site du Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)

roland.nespoulet@mnhn.fr

Ana Isabel ORTEGA MARTÍNEZ

Archéologue
Académie Royale d'Histoire et des Beaux-Arts de Burgos, Institution Fernán González
Palacio de la Isla, Paseo de la Isla, 1, 2, 09003 Burgos, Espagne

anaisabel.ortega60@gmail.com

Grégory PEREIRA (comité scientifique)

Archéo-anthropologue, Mésoamérique, Directeur de recherche au CNRS
UMR 8096 – Archéologie des Amériques (Archam), CNRS/Univ. Paris 1
Centre Malher, 9 rue Malher 75004 Paris (France)

gregory.pereira@cnrs.fr

Caroline PESCHAUX (comité scientifique)

Archéologue, spécialiste parure, chercheuse indépendante
UMR 8068 – Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS) CNRS/UP1/UPX
MSH Mondes, Bâtiment René Ginouvès, 21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)

caroline.peschaux@gmail.com

Nathalie RICHARD (comité scientifique)

Professeur d'histoire contemporaine
Le Mans Université, Coordinatrice scientifique du projet européen SciCoMove
UMR 9016 – Temps, Mondes, Sociétés (TEMOS) CNRS/UA/UBS/ LMU
Université d'Angers, Maison de la Recherche Germaine Tillion, 5 bis boulevard Lavoisier 49045 Angers cedex (France)

Nathalie.Richard@univ-lemans.fr

Javier SALCINES MONTAÑA

Archéologue, chercheur prédoctoral
Département de préhistoire, archéologie, anthropologie sociale et sciences et techniques historiques,
Faculté de philosophie et de lettres, Université de Valladolid
Plaza Campus Universitario, S/N, 47011, Valladolid, Espagne

javier.salcines23@uva.es

Andrei Dorian SOFICARU

Anthropologue, Académie Roumaine
Département d'ostéologie humaine et de paléoanthropologie
rue 13 Septembre no 13, 050711 Bucarest (Roumanie)

asaoficaru@yahoo.com

Marie-Cécile SOULIER

Archéozoologue, Chargée de recherche au CNRS,
Université Toulouse-Jean-Jaurès, ministère de la Culture
Maison de la Recherche, 5 allées Antonio Machado 31058 Toulouse Cedex 9, France.

marie-cecile.soulier@cnrs.fr

Vera TIESLER

Bioarchéologue, Professeur titulaire chargé de recherche, classe C (UADY), SNII-3
Laboratoire de bioarchéologie
École des sciences anthropologiques, Université autonome du Yucatán (UADY)
Km. 1, Carr. Mérida - Progreso, Cholul, CP 97305, Mérida, Yucatán, Mexique.

vtiesler@correo.uady.mx

Frédérique VALENTIN

Archéo-anthropologue, Directrice de recherche au CNRS
UMR 8068 - Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS) CNRS/UP1/UPX
MSH Mondes, Bâtiment René Ginouvès, 21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)

frederique.valentin@cnrs.fr

Christine VERNA (comité d'organisation et comité scientifique)

Paléo-anthropologue, Chargée de recherche au CNRS,
Directrice UMR 7194 - Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique (HNHP, CNRS/MNHN/UPVD)
Muséum national d'Histoire naturelle, Département « Sociétés et Environnements » (SENS)
site du Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)

christine.verna@mnhn.fr / christine.verna@cnrs.fr

Marco VIDAL-CORDASCO

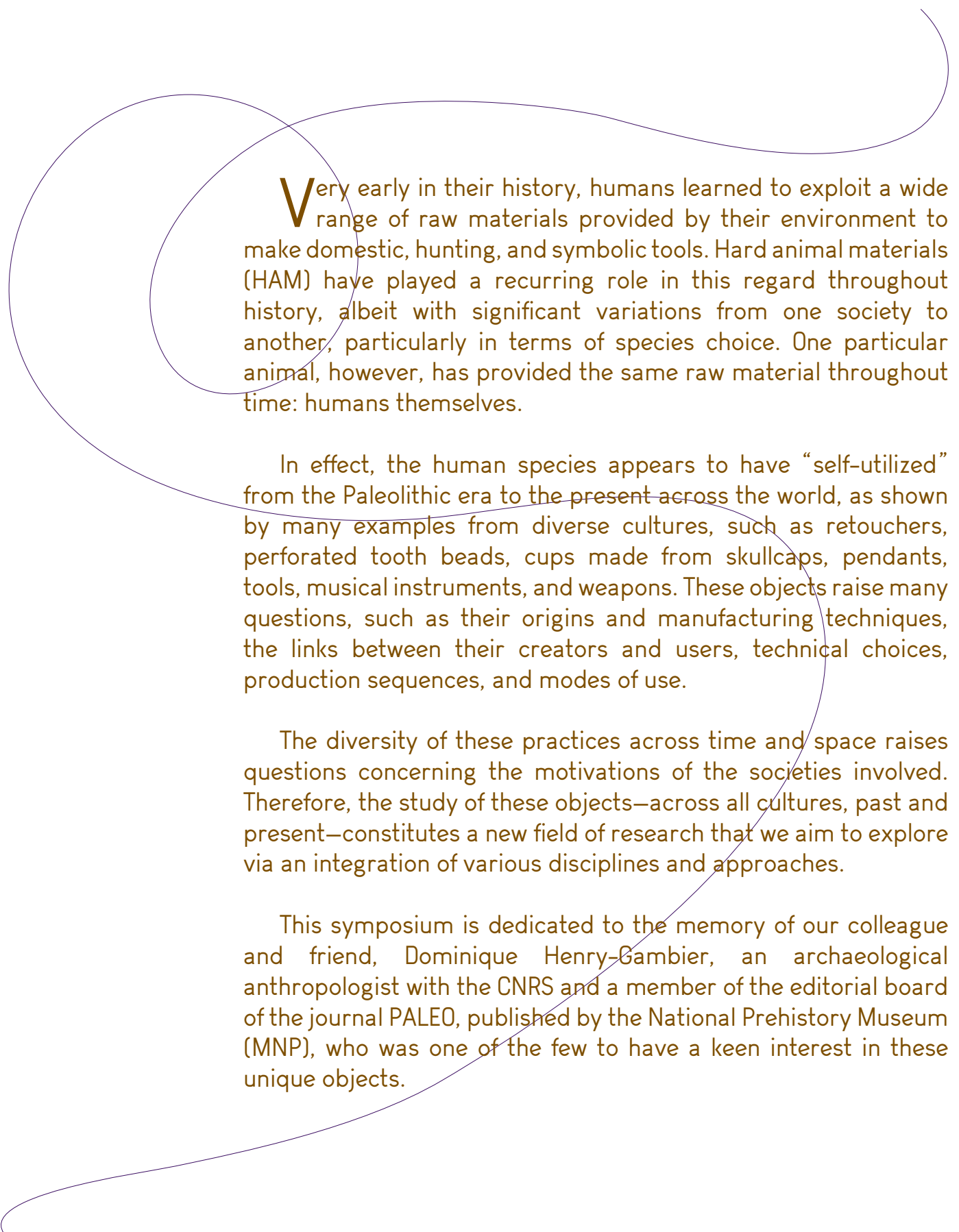
Archéologue, chercheur postdoctoral MSCA
Département de zoologie, Université de Cambridge
Downing Street, Cambridge, CB2 3EJ

mav54@cam.ac.uk

Wanda ZINGER (comité scientifique)

Archéo-anthropologue, Post-doctorante,
École Française d'Extrême Orient
22 av. du Président Wilson, 75116, Paris (France)

wanda.zinger@mnhn.fr



Very early in their history, humans learned to exploit a wide range of raw materials provided by their environment to make domestic, hunting, and symbolic tools. Hard animal materials (HAM) have played a recurring role in this regard throughout history, albeit with significant variations from one society to another, particularly in terms of species choice. One particular animal, however, has provided the same raw material throughout time: humans themselves.

In effect, the human species appears to have “self-utilized” from the Paleolithic era to the present across the world, as shown by many examples from diverse cultures, such as retouchers, perforated tooth beads, cups made from skullcaps, pendants, tools, musical instruments, and weapons. These objects raise many questions, such as their origins and manufacturing techniques, the links between their creators and users, technical choices, production sequences, and modes of use.

The diversity of these practices across time and space raises questions concerning the motivations of the societies involved. Therefore, the study of these objects—across all cultures, past and present—constitutes a new field of research that we aim to explore via an integration of various disciplines and approaches.

This symposium is dedicated to the memory of our colleague and friend, Dominique Henry-Gambier, an archaeological anthropologist with the CNRS and a member of the editorial board of the journal *PALEO*, published by the National Prehistory Museum (MNP), who was one of the few to have a keen interest in these unique objects.



Information booklet (English version)

From Human bone to object
A recurring practice since prehistoric times?

Program	p. 46
Abstracts	p. 55
Speakers	p. 72

PROGRAM

Wednesday, 14 October 2026

9.15 am. Participant welcome

09h45–12h15 am. Inaugurale Session

9.45–10.15 am. Colloquium opening

by representatives of the partner institutions

10.15–10.45 am. Introduction to the colloquium

by the scientific representatives of the organizing committee

10.45–11.00 am. "They played with the bones!" Questions, methods and intellectual rigour in the anthropological approach of Dominique Henry-Gambier, a palaeoanthropologist at the CNRS

by Roland NESPOULET (Prehistoric archaeologist, Associate Professor at the MNHN, UMR 7194 – HNHP, Paris, France)

and

Presentation of the exhibition 'Recurrence: From Human Bone to Object'

by Émilie LESVIGNES (Prehistoric Archaeo-Photographer, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France).

11.00-12.15 am. Inaugural Plenary Session

Armed to the Teeth: From Human Bones to Objects in the Amazonian Lowlands

by Jean-Pierre CHAUMEIL (Ethnologist. Emeritus Research Director at the CNRS, UMR 7186 – LESC, Nanterre, France).

Lunch break (12.15 am -2.15 pm)

2.15-5.00 pm.

Session Tools and Weapons

2.30-3.00 pm. On the Fragments of Human Long Bone Diaphyses Used as Retouchers at the Site of Pradelles (Marillac-le-Franc, Charente)

by Bruno MAUREILLE (Paleoanthropologist, Research Director at the CNRS, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Cédric BEAUVAL (Archaeozoologist, Research Officer at Archéosphère, Quillan, France).

Marie-Cécile SOULIER (Archaeozoologist, Senior Researcher at the CNRS, UMR 5608 - TRACES, Toulouse, France).

Sandrine COSTAMAGNO (Archaeozoologist, Research Director at the CNRS, UMR 5608 - TRACES, Toulouse, France).

3.00-3.30 pm. From Bone to Tool: A Technological and Functional Analysis of a Tool Made from a Human Femur at the site of Şuletea (Romania) During the Great Migration Period (Visio conference)

by Andrei Dorian SOFICARU (Anthropologist, Romanian Academy, Department of Human Osteology and Palaeoanthropology, Bucharest, Romania).

Ciprian-Cătălin LAZANU (Prehistoric Archaeologist, Museum Curator, History Museum of Moldavia, Iaşi, Romania).

Monica Mărgărit (Archaeologist, Professor of Prehistory, "Valahia" University, Târgovişte, Romania).

Coffee break (3.30-3.45 pm.)

3.45-4.15 pm. The Weapon and the Wound: a Human Bone Arrowhead Embedded in a Human Tibia at the Late Neolithic Burial Cave of Valpoza II (Burgos, Spain) (in english)

by Borja GONZÁLEZ RABANAL (Archaeologist, Margarita Salas Postdoctoral Researcher, University of Oviedo, Prehistory Section, Oviedo, Spain)

Alexandre LEFEBVRE (Prehistoric archaeologist, contract lecturer and researcher at the University of Bordeaux, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Ana B. MARÍN ARROYO (Professor of Prehistory, University of Cantabria, Santander, Spain).

Almudena ESTALRRICH (Palaeoanthropologist, Ramón y Cajal Research Fellow at the CSIC, National Museum of Natural Sciences, Madrid, Spain)

Antony COLOMBO (Bioanthropologist, Senior Lecturer at EPHE-PSL, UMR 6034 – Archéosciences, Pessac, France)

Lucía AGUDO PÉREZ (Archaeologist, Research Fellow (open-ended contract), University of Cantabria Santander, Spain).

Javier SALCINES MONTAÑA (Archaeologist, pre-doctoral researcher, University of Valladolid, Spain).

Marco VIDAL CORDASCO (Archaeologist, MSCA postdoctoral researcher, University of Cambridge, United Kingdom).

Miguel Ángel MARTÍN MERINO (Speleologist, Spanish Society of Speleology and Karst Sciences, Madrid, Spain).

Ana Isabel ORTEGA (Archaeologist, Royal Academy of History and Fine Arts of Burgos, Spain).

5.00 pm.

End of the session

9.15 am. Participant welcome

9.45-11.30 am.

Session Personal Ornaments

10.00-10.30 am. Is the pierced human tooth an ornament like any other? Selection, production, and use from the Paleolithic to the Mesolithic in Europe.

by Caroline PESCHAUX (Prehistoric archaeologist, specialist in adornment, independent researcher, UMR UMR 8068 - TEMPS, Nanterre, France)

10.30-11.00 am. The perforated Aurignacian tooth from Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France): a multidisciplinary approach to discuss the emergence of a new practice in the Early Upper Paleolithic

by Arthur GICQUEAU (Paleoanthropologist, Postdoctoral Researcher, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

11.00-11.30 am. Family Memories of Two 20th-Century Jewelry Pieces Featuring Baby Teeth

by Saioa GARCIA LIEBANA (Biological Anthropologist, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Coffee-Break (11.30-11.50)

11.50 am-1.00 pm.

Session Sound Instruments

12.00-12.30 am. **The Song of the Bones: Human Bone Scrapers from Pre-Cortés Mexico**

by Grégory PEREIRA (Archaeoanthropologist, Research Director at the CNRS, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Juan Carlos MELENDEZ (Postdoctoral researcher, archaeologist and traceologist, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Laurent AUBRY (Geophysicist and Archaeologist, Research Engineer at the CNRS, UMR 8215 – Trajectories, Paris, France).

Rémi MEREUZE (Analytical archaeologist, Research Engineer at the CNRS, UMR 8215 – Trajectories, Paris, France).

12.30 am-1.00 pm. **The Mixtec Human Femur Rasp at the Museo delle Civiltà (Rome): Provenance, Materiality, and Functions**
(in English and via videoconference)

by Davide DOMENICI (Anthropologist, Associate Professor, University of Bologna, Italy)

& Valeria BELLOMIA (Anthropologist, Sapienza University of Rome, Italy)

Lunch Break (1.00-3.00 pm.)

Thursday, 15 October 2026

3.00-5.30 pm.

Session Symbolic Containers and Decorative Elements

3.15-4.45 pm. From Corpse to “Human Object”: The Status of Modified Human Remains Among the Capsians, Based on the Case of Faïd Souar (Algeria, Holocene)

by Louiza Aoudia (Archaeoanthropologist and Biological Anthropologist, Anthropology Laboratory, CNRPAH, Algiers, Algeria)

4.45-5.15 pm. Posthumous Processing and Display of Human Heads and Skulls. A View from the Ancient Maya (in english)

by Vera Tiesler (Bioarchaeologist, Full Research Professor, Autonomous University of Yucatàn, Mexico).

5.30 pm.

End of Day 2

9.15 am. Participant welcome

Session Symbolic Containers and Decorative Elements (continued)

9.30–10.00 am. **Memorial Effigies, Trophies of power, and Curiosities: Transformations of Human Skulls in Vanuatu and the Marquesas Islands (Oceania)**

by Wanda ZINGER (Archaeoanthropologist, Postdoctoral Researcher, French School of the Far East, Paris, France)

& Frédérique VALENTIN (Archaeoanthropologist, Research Director at the CNRS, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France)

10.00–10.30 am. **From Bone to Face: The Overmodeled Skulls of Tell Aswad in the Pre-Pottery Neolithic (PPNB), in the Levant, Syria**

by Rima Khawam (Archaeologist, Chief Curator, Damascus National Museum, General Directorate of Antiquities and Museums, Syria)

10.30–11.00 am. **Ritual Objects and Ornaments Made of Human Bone in Himalayan Traditions: A Multidisciplinary Approach**

by Laurianne BRUNEAU (Himalayan archaeologist, associate professor, École Pratique des Hautes Études–PSL University, UMR8155 – CRCAO, Paris, France).

Coffee-break (11.00–11.15)

11.25-12.55 am.

Final Session

11.25-11.55 am. **Various Uses of Human Bones Among the
latmul of Papua New Guinea.**

by Christian COIFFIER (Ethnologist, Honorary Research Associate at
the MNHN, UMR 7206 – EA, Paris, France)

11.55-12.25 am. **I'm tired of explaining the snake in the room:
On caring for human remains in collections of Buddhist material
religion**

by Ayesha FUENTES (Conservator, Cambridge University Library,
United Kingdom)

12.25-12.55 am. **A Review of the Industry of Hard Materials of
human origin: Toward a New appraisal of a rediscovered field
of research**

by Marie-Françoise GUÉDON (Anthropologist, Professor Emeritus of
Religious Studies, University of Ottawa, Canada)

and with the collaboration of

Aline AVERBOUH (Prehistoric archaeologist, Senior Researcher
(Exceptional Class) at the CNRS, UMR 7209 – BioArch, Paris, France)

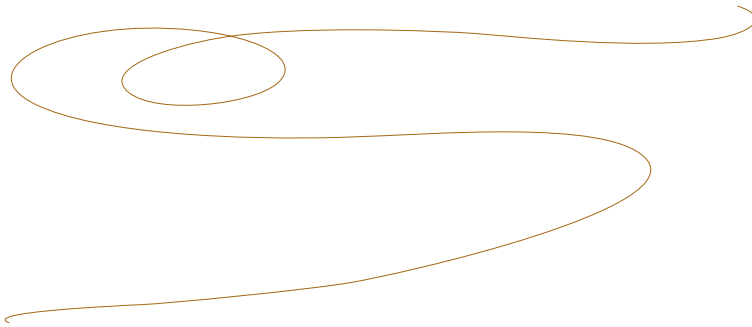
Marie-Pierre COUMONT (Clinical psychologist, PhD in Prehistory, Bon
Sauveur Adolescent Mental Health Centre, Alby, France)

Lunch Break (12.55 am-2.30 pm)

2.30-4.30 pm. Guided tour with commentary of the permanent exhibition at the National Museum of Prehistory and the temporary exhibition “Gestures of Eternity”

Coffee Break (4.30-5.00 pm)

5.00-6.15 pm. Outcome, General discussions, research workshops, projects, and publications



6.30-8.00 pm.

Closing Plenary Session

The cotton *zemi* from Turin: a unique Taíno artifact

by André DELPUECH (Americanist museologist, General Curator of Heritage at the Ministry of Culture, UMR 8560 – Koyré Center, Aubervilliers, France).

ABSTRACTS

Inaugural session

Exhibition “Recurrence. From Human Bone to Object”

by Émilie LESVIGNES (Prehistoric Archaeo-Photographer, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France).

Keywords: Human paleontology; comparative anatomy; bone tool industry; transformation; recurrence.

Using 18th-century osteological engravings and new drawings, the plastic compositions presented in the exhibition “Recurrence. From Human Bone to Object” invite one to explore the diversity of objects crafted from human skeletal bones across all eras and around the world.

Despite the recurrence of this millennia-old practice and the large number of known objects, the selected pieces are intended to be representative via a combination of several criteria: geographical and chronological origins, the different anatomical parts used, and the various purposes of the objects (tools, utensils, musical instruments, adornments).

By bringing together, on a single plastic surface, the anatomical part used and the transformed object, the aim is to suggest the process of transformation and fabrication, from the raw material to the finished object as it has reached us today.

While the underlying presence of the bone industry’s production chains was difficult to highlight through photography, the technical choice of collage allows for a visual representation of the several phases and stages of production until the object’s technical completion.

The simultaneous use of osteological charts, collage, and drawing also adds an epistemological dimension, first by putting scientific practices into perspective—in this case, comparative anatomy and the identification of transformed bone remains; and secondly, by reproducing original ancient engravings, resulting from historical methods of scientific illustration, at a time when science and fine arts were still deeply intertwined.

Inaugural Plenary Conference

Wednesday, 14 October 2026

Armed to the Teeth: From Human Bones to Objects in the Amazonian Lowlands

by Jean-Pierre CHAUMEIL (Ethnologist, Emeritus Research Director at the CNRS, UMR 7186 – LESC, Nanterre, France).

Keywords: Amazon, Yagua, Trophy skulls, Bone industry, Human bones

The ritual treatment of human remains is a very ancient practice closely linked to warfare in many human societies worldwide, particularly in the Amazon. This region will be the focus of our exploration. The acquisition of such trophies taken from the enemy was—and still is among certain indigenous groups in the Amazon—a source of great prestige. It was sometimes even considered essential to human reproduction, or to the maintenance of the entire cosmic order. Far from being limited to simply stripping a defeated enemy of their possessions, the goal was to acquire a reserve of vital energy necessary for the group's social reproduction and the proper functioning of the cosmos.

Among the sought-after body parts, human bones (skull, mandible, teeth, femur, humerus, etc.) play a prominent role, but so do certain fleshy parts of the body (heart, ear, genitals, nose, lips, etc.) as well as skin and hair (scalp). Taken as a whole, it would in fact be quite easy to reconstruct an entire skeleton from the various body parts collected by each indigenous group in the region. Some Amazonian peoples, such as the Mundurucu, have transformed the mummified skulls of their enemies into true works of art.

After describing the ways in which such human remains are used in the Amazon and offering a brief analysis of the cosmological foundations that characterize them, we will examine the treatment of these remains in a particular society that made the capture of human teeth taken from enemies a central element of its socio-cosmology: the Yagua of the Peruvian Amazon. This society, which today numbers about 7,000 people (it was much larger in the past), practiced this “war of the teeth” well into the 1950s. Teeth extracted from corpses fallen on the battlefield were subsequently strung into necklaces and worn by the victorious warriors, and were among the few highly



Mauhès Indian headdress made by the Mundurucu (Rio-Arinos, Brazil). Based on F. de Castelnau, 1855, Expedition to the Central Regions of South America (zoology), Paris: P. Bertrand Ed.

prestigious heritage objects passed down from generation to generation in this society. Many other Amerindian societies in the Amazon also practiced this “tooth hunting.” Today, with the end of traditional wars, necklaces made of human teeth have been replaced among the Yagua by necklaces made of jaguar or monkey teeth, which serve more or less the same function. Yagua warriors, however, did not limit themselves to taking teeth alone; they also removed two other types of trophies from the enemy’s body: the humerus, from which flutes were made (said to have a formidably powerful sound), and finger phalanges mounted as bracelets—a sort of “military rank” displayed by warriors and a source of power and great prestige. In conclusion, we will offer a comparative analysis of the significance and powers attributed to human teeth and to other human remains preserved in both ancient and contemporary Amazonian traditions.

Session Tools and Weapons

On the Fragments of Human Long Bone Diaphyses Used as Retouchers at the Site of Pradelles (Marillac-le-Franc, Charente)

by Bruno MAUREILLE (Paleoanthropologist, Research Director at the CNRS, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Cédric BEAUVAL (Archaeozoologist, Research Officer at Archéosphère, Quillan, France).

Marie-Cécile SOULIER (Archaeozoologist, Senior Researcher at the CNRS, UMR 5608 – TRACES, Toulouse, France).

Sandrine COSTAMAGNO (Archaeozoologist, Research Director at the CNRS, UMR 5608 – TRACES, Toulouse, France).

Keywords: femur, Quina-type Mousterian, Neandertal, cannibalism, intentionality

In 2011, Verna and d’Errico first reported the existence of a small Neandertal cranial vault fragment found at the site of La Quina (Charente) (La Quina 23b), consisting of a piece of the frontal bone and the left parietal bone, and subsequently identified as a retoucher. That same year, Célimène Mussini defended her dissertation at the

University of Bordeaux 1, presenting a fragment of the right femoral shaft unearthed at Les Pradelles in 2006 (LP06 D12 #1434) from a stratum yielding Quina-type Mousterian artifacts. A reexamination of the faunal remains from this site, derived from excavations directed by Bernard Vandermeersch between 1967 and 1980, also revealed a human femoral shaft fragment with marks that were difficult to identify but have recently been recognized as evidence of its use as a retoucher. In this presentation, we will discuss these two artifacts and their characteristics in relation to the numerous other retouchers found at this site.

From Bone to Tool: A Technological and Functional Analysis of a Tool Made from a Human Femur at the site of Șuletea (Romania) During the Great Migration Period

by Andrei Dorian SOFICARU (Anthropologist, Romanian Academy, Department of Human Osteology and Palaeoanthropology, Bucharest, Romania).

Ciprian-Cătălin LAZANU (Prehistoric Archaeologist, Museum Curator, History Museum of Moldavia, Iași, Romania).

Monica MĂRGĂRIT (Archaeologist, Professor of Prehistory, "Valahia" University, Targoviste, Romania).

Keywords: The Great Migration, Antiquity, Romania, human femur, handle, bone industry, technological and functional analysis

We present the technological and functional analysis of a worked human femur attributed to the Great Migration Period (5th century AD) at the site of Șuletea, Romania. This human was identified as a female, approximately 30 years old at death. Her estimated height was 151.49 cm and weight 52.03 kg. Following her death, the femur was intentionally selected and modified for use as a tool. Our technological analysis revealed that the anterior diaphyseal surface was flattened via percussion to facilitate gripping. In the mesial section, circumferential abrasion was applied, followed by the creation of a circular perforation via a combination of percussion and rotational drilling. At the distal end, a segmentation procedure removed part of the diaphysis and epiphysis, exposing the medullary canal, which was used as a longitudinal hafting socket. The distal end was subsequently finished and partially sharpened via abrasion. A functional analysis identified three distinct use-wear areas. The proximal part exhibits intense polish consistent with prolonged hand contact. The mesial perforation displays heavy deformation, with circular internal striations indicative of a cord or binding element. The distal hafting socket shows surface flattening

and sub-parallel circular striations, suggesting the rotational use of a hafted implement. This combined technological and functional evidence supports our interpretation of this piece as a handle, associated with a longitudinal hafting system.

The Weapon and the Wound: a Human Bone Arrowhead Embedded in a Human Tibia at the Late Neolithic Burial Cave of Valpoza II (Burgos, Spain)

by Borja GONZÁLEZ RABANAL (Archaeologist, Margarita Salas Postdoctoral Researcher, University of Oviedo, Prehistory Section, Oviedo, Spain)

Alexandre LEFEBVRE (Prehistoric archaeologist, contract lecturer and researcher at the University of Bordeaux, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Ana B. MARÍN ARROYO (Professor of Prehistory, University of Cantabria, Santander, Spain).

Almudena ESTALRRICH (Palaeoanthropologist, Ramón y Cajal Research Fellow at the CSIC, National Museum of Natural Sciences, Madrid, Spain)

Antony COLOMBO (Bioanthropologist, Senior Lecturer at EPHE-PSL, UMR 6034 – Archéosciences, Pessac, France)

Lucía AGUDO PÉREZ (Archaeologist, Research Fellow (open-ended contract), University of Cantabria, Santander, Spain).

Javier SALCINES MONTAÑA (Archaeologist, pre-doctoral researcher, University of Valladolid, Spain).

Marco VIDAL-CORDASCO (Archaeologist, MSCA postdoctoral researcher, University of Cambridge, United Kingdom).

Miguel Ángel MARTÍN MERINO (Speleologist, Spanish Society of Speleology and Karst Sciences, Madrid, Spain).

Ana Isabel ORTEGA (Archaeologist, Royal Academy of History and Fine Arts of Burgos, Spain).

Keywords: Arrowhead injury, Bone Technology, Hard material of human origin, Violence, Late Neolithic, Iberia

This research concerns a human bone projectile point embedded in a human tibia recovered from the burial cave of Valpoza II (Burgos, Spain). Using a multidisciplinary approach integrating anthropological and taphonomic analyses, micro-CT imaging, radiocarbon dating, and ZooMs identification, we infer that a late adolescent male with pre-existing pathological conditions was

struck from behind during a violent encounter dated to the Late Neolithic period. The channel created by the point shows slight signs of bone healing, indicating that the individual survived a short time afterward, before ultimately dying, likely due to its complications. This finding provides critical insights into interpersonal violence and provides rare evidence for the use of human bone as a weapon. This research contributes to the broader understanding of bioarchaeological trauma, conflict in prehistoric societies, and the sociocultural significance of human bone technology in ancient communities.

Session Personal Ornaments

Is the pierced human tooth an ornament like any other? Selection, production, and use from the Paleolithic to the Mesolithic in Europe

by Caroline PESCHAUX (Prehistoric archaeologist, specialist in adornment, independent researcher, UMR UMR 8068 - TEMPS, Nanterre, France)

Keywords: adornment, human teeth, animal teeth, bone industry, Prehistory, technology

This paper aims to examine the status of perforated human teeth through comparisons with perforated animal teeth. After reviewing Paleolithic finds from Europe, we will compare the selected tooth types, the methods of technical processing, and the contexts in which they were found. The goal is to determine whether human teeth follow the same aesthetic and functional principles as animal teeth or are treated differently within the prehistoric ornamental system.

The perforated Aurignacian tooth from Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France): a multidisciplinary approach to discuss the emergence of a new practice in the Early Upper Paleolithic

by Arthur GICQUEAU (Paleoanthropologist, Postdoctoral Researcher, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Keywords: perforated human tooth, bone tool industry, Aurignacian, paleobiology, Isturitz

The only human tooth recovered from the Aurignacian layers of Isturitz Cave is part of a paleoanthropological corpus from southwestern France that attests to the emergence in Western Europe of a behavior previously unknown for the genus *Homo*: the practice of fashioning human remains into pendants. The scientific value of these artifacts is twofold: they enable us to document the still largely unknown biology of Western European hunter-gatherers during the Early Upper Paleolithic, and discuss the social contexts in which these teeth were manipulated. To this end, we analyzed the endostructural morphometric features and the surface conditions of the Aurignacian molar from Isturitz. We also initiated a review of the ethnographic literature on perforated human teeth within non-state societies to broaden the range of possibilities and account for the diversity of conceivable social hypotheses.

Family Memories of Two 20th-Century Jewelry Pieces Featuring Baby Teeth

by Saïoa GARCIA LIEBANA (Biological Anthropologist, UMR 5199-PACEA, Pessac, France).

Keywords: deciduous teeth, necklace, ring, family memories, Basque Country, bone industry

This presentation will focus on a ring and a necklace crafted in the late 1980s from five baby teeth that had fallen out naturally from a young girl and were kept by her mother.

The ring, composed of two incisors, reflects a common practice among the informant's acquaintances. The necklace, made from three molars, was suggested by the jeweler. Through the study of these objects and interviews with their owner, we will explore the commemorative and emotional uses associated with baby teeth in a Basque family during the second half of the 20th century. We will thus examine the generational and gendered dimensions of the transformation of milk teeth into precious objects in this region.

Session: Sound Instruments

The Song of the Bones: Human Bone Scrapers from Pre-Cortés Mexico

by Grégory PEREIRA (Archaeoanthropologist, Research Director at the CNRS, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Juan Carlos MELENDEZ (Postdoctoral researcher, archaeologist and traceologist, UMR 8096 – ArchAm, Paris, France).

Laurent AUBRY (Geophysicist and Archaeologist, Research Engineer at the CNRS, UMR 8215 – Trajectories, Paris, France).

Rémi MEREUZE (Analytical archaeologist, Research Engineer at the CNRS, UMR 8215 – Trajectories, Paris, France).

Keywords: Mexico, Aztecs, Musical instrument, Rasp, Bone industry, Hard material of human origin

According to a few accounts by 16th-century chroniclers, the funerals of Mexica (Aztec) warriors who had fallen in battle were punctuated by songs accompanied by the rhythmic sound of scrapers carved from long bones. Archaeological evidence shows

that these bones were often crafted from human bones, which have sometimes been found in large numbers in sanctuaries from the Postclassic period (900–1522 CE). In this presentation, we will focus on a collection of these objects from the Valley of Mexico that are attributed to the Aztec culture. Although known since the late 19th century, the surface modifications of these objects have never been studied in detail. By combining observations made at various scales with digital modeling, we will attempt to identify the tools used to shape these instruments and the gestures that may have brought them to life. These observations will then be discussed in light of data from other archaeological contexts, as well as information drawn from written and iconographic sources. We will examine not only the context in which these bones were used but also what this use reveals about the status of the individuals from whom they originated.

The Mixtec Human Femur Rasp at the Museo delle Civiltà (Rome): Provenance, Materiality, and Functions

by Davide DOMENICI (Anthropologist, Associate Professor, University of Bologna, Italy)

& Valeria BELLOMIA (Anthropologist, Sapienza University of Rome, Italy)

Keywords: rasp, human femur, bone industry, skull, Mixtec, Mesoamerica

The Museo delle Civiltà (Rome) holds a Mixtec rasp made from a human femur, designed to be played with an Oliva shell and ultimately originating from the Mixtec kingdom of Tututepec (Oaxaca, Mexico). Brought to Italy around 1564, together with a matching skull likely functioning as a resonator, the instrument underwent a complex collecting history that led it through several renowned museums before reaching its present location.

This paper combines archival research and scientific analyses to reconstruct the object's provenance and materiality. It also situates the rasp within the category of Mesoamerican sound instruments known in Nahuatl as omichicahuaztli. It concludes with a discussion of several unresolved issues concerning the original function of the now-lost skull resonator.

Session Symbolic Containers and Decorative Elements

Thursday, 15 October 2026

From Corpse to “Human Object:” The Status of Modified Human Remains among the Capsians, Based on the Case of Faïd Souar (Algeria, Holocene)

by Louiza Aoudia (Archaeoanthropologist and Biological Anthropologist, Anthropology Laboratory, CNRPAH, Algiers, Algeria)

Keywords: Faïd Souar Mask, Modified human bones, complex funeral rite, Capsian, Algeria, bone tool industry

The intentional modification of human bones is increasingly well-documented in the Capsian period (10,200–7,200 BP), the last major hunter-gatherer culture in Algeria. The most iconic example is the Faïd Souar skull, long described as a “mask” or “trophy skull” due to the complex transformations it underwent. Its postmortem history is the result of a series of skillfully executed procedures—decapitation, disarticulation, fleshing, sawing, and perforation—the most remarkable aspect of which remains the presence of a dental implant. Anthropobiological analysis also indicates that the individual died as a result of a violent incident. However, placing the skull in its broader context reveals that this is not an isolated case: several Capsian human remains exhibit similar modifications. To understand these “human objects,” we combined approaches from biological anthropology, funerary archaeology, and the study of bone-working techniques. This approach enabled us to reconstruct the various stages of their transformation, from removal from the corpse to their final deposition. The results highlight advanced technical skill as well as a detailed knowledge of human anatomy. They also suggest that these transformed remains retained a special status throughout their journey, from extraction to burial. Far from being reduced to mere artifacts, they remain imbued with a human and symbolic dimension.

Posthumous Processing and Display of Human Heads and Skulls. A View from the Ancient Maya

by Vera Tiesler (Bioarchaeologist, Full Research Professor, Autonomous University of Yucatan, Mexico).

Keywords: bone objects, osseous industry, hard human materials, ancestor veneration, trophy heads, skull racks, Maya

Collective arrangements of human bones in ritual architecture—particularly skulls bearing traces of impalement—continue to be addressed in Mesoamerican studies under the general concept of “functional tzompantlis,” without it being possible to reconstruct with certainty their life cycles or the reasons for their use. Except for a few compelling and well-documented cases of work on cranial segments motivated by ancestral reasons, I argue that most displays of corpses and skeletons among the Late Ancient Maya resulted from ritualized killings. This presentation focuses on the sequential work processes involved in four distinct forms of treatment (and display) of heads and skulls, documented for the second half of the Classic and Postclassic periods. Further discussion is warranted regarding the lifespan of the objects, their disposal, and the infrastructure of their ritual display on platforms, scaffolds, and posts. In the early Postclassic period, Chichén Itzá is the primary source of evidence for the ritual display of heads, while practitioners in the Maya highlands during the late Postclassic period appear to have assimilated and transformed the contemporary use of Aztec skull racks into local production and display of skulls, making it reductive to classify these practices as “tzompantli” (or “impaled heads” in Nahuatl) is reductive.

Memorial Effigies, Trophies of Power, and Curiosities: Transformations of Human Skulls in Vanuatu and the Marquesas Islands (Oceania)

by Wanda ZINGER (Archaeoanthropologist, Postdoctoral Researcher, French School of the Far East, Paris, France)

& Frédérique VALENTIN (Archaeoanthropologist, Research Director at the CNRS, UMR 8068 – TEMPS, Nanterre, France)

Keywords: Oceania, human skull, oversized skulls, trophy skulls, bone artifacts, ritual practices

In Oceania, certain human skulls are transformed and incorporated into social, ritual, or commemorative practices. This paper offers a comparative analysis of the sculpted heads from the island of Malekula (Vanuatu) and the trophy skulls of the Marquesas Islands. On Malekula, the sculpted heads, known as rambaramps, are made from the skull of a deceased person covered with a plant-based paste that recreates the facial features. These effigies do not appear to be conceived as receptacles for the deceased’s soul, but rather as memorial objects that embody the individual’s identity within the group. In the Marquesas Islands, certain skulls from war contexts

were sometimes modified for display as trophies. Associated with practices of prestige and the assertion of status, they were part of a symbolic economy of war in which the enemy's body became a socially significant object. An analysis of the technical transformations of the skull and the materials used allows us to examine the process by which a human remains become memorial effigies or markers of power. From a diachronic perspective, these objects underwent a change in use during the colonial period: certain pieces were removed from their social context and entered trade networks with Europeans, becoming "curios" sought after by collectors. These trajectories shed light on the evolution of the status and "value" of the transformed human remains.

From Bone to Face: the Overmodeled Skulls of Tell Aswad in the Pre-Potter Neolithic, in the Levant, Syria

by Rima KHAWAM (Archaeologist, Chief Curator, Damascus National Museum, General Directorate of Antiquities and Museums, Syria)

Keywords: Plastered skulls, Tell Aswad, Pre-Pottery Neolithic, Levant, Funeral practice

Plastered skulls from the Pre-Pottery Neolithic B Levant constitute one of the most distinctive expressions of Neolithic funerary practices. Discovered at several Near Eastern sites, including Jericho, 'Ain Ghazal, and Tell Ramad, they reflect complex post-mortem treatments involving skull removal, facial reconstruction with plaster, and the deliberate staging of the deceased. Among these sites, Tell Aswad (Syria) occupies a prominent position owing to both the number and the exceptional state of preservation of the plastered skulls recovered there.

This paper examines the plastered skulls from Tell Aswad as hybrid objects situated at the intersection of human remains, reconstructed images, and a support of social memory. Drawing upon, archeoethanatology and the study of technical practices, it explores the successive stages in the transformation of the skull and considers the symbolic implications of these practices within Pre-Pottery Neolithic societies of the Levant.

Particular attention is paid to the materiality of the plastering process, the reconstruction of the face, and the possible modes of display and curation of these objects. Moving beyond the conventional interpretation of plastered skulls solely within the framework of an "ancestor cult," this study argues that they should be understood as technologies of presence that contributed to the

construction of collective memory and the posthumous redefinition of individual identity. The Tell Aswad assemblage thus provides a valuable opportunity to investigate the transformation of the human body into a socially meaningful object within the earliest sedentary communities of the ancient Near East.

Ritual Objects and Ornaments Made of Human Bone in Himalayan Traditions: A Multidisciplinary Approach

by Laurianne BRUNEAU (Himalayan archaeologist, associate professor, École Pratique des Hautes Études–PSL University, UMR8155 – CRCAO, Paris, France).

Keywords: Buddhism, Himalayas, Tibet, ritual objects, skullcap

The trumpet made from a human femur, the bowl made from a skullcap, the damaru (a drum made from two skullcaps placed facing each other), and ornaments made from human bone (apron, belt, necklace, armbands, etc.) are ritual objects associated with Tibetan Buddhist practices, as well as with healing and divination ceremonies in the Himalayan region. Research on these objects and ornaments falls primarily within the fields of anthropology, the study of religious texts, and art history. These disciplines provide us with valuable information on the use and significance of these objects—information that is often lacking in other cultural contexts. However, until recently, these objects had received little attention from a material culture perspective. We will present the results of the only existing study (2021), which was conducted using objects collected in the 19th and 20th centuries and currently housed in various museums. In conclusion, we will show that the use of objects made of human bone is not exclusive to Tibetan Buddhism and is also found among practitioners of certain Bön and Shaivite traditions in the Himalayas.

Final Session

Various Uses of Human Bones Among the Iatmul of Papua New Guinea.

by Christian COIFFIER (Ethnologist, Honorary Research Associate at the MNHN, UMR 7206 – EA, Paris, France)

Keywords: Headhunting, skulls, overmodelling, ancestors, Nouvelle-Guinée

Until the end of the last century, the latmul people of the Sepik Valley in Papua New Guinea regarded the use of ancestral bones as a symbol of their lineages' power. This practice likely continues to this day.

For example, an ancestor's tibia might be fashioned into a sharp dagger, such as the one made from a very similar bone from the leg of a cassowary—an ancestral bird considered highly combative. These daggers were intended for killing in intertribal battles. Until recently, a bone splint from a man reputed to be an excellent warrior could be inserted into the flesh of a young man's arm to pass on his warrior qualities. Similarly, during the initiation of young men, crushed ancestral bones mixed with various plants might be given to them to consume.

The best-known use of human bones among the latmul was the “overmodeling” of ancestral skulls. But the latmul also practiced “headhunting” and overmodeled the skulls of slain enemies, which were then preserved as trophies in the large ceremonial houses. The skulls of primordial animals, such as crocodiles and eagles, could also be overmodeled. These skulls, transformed into “objects,” were highly sought after throughout the 20th century, so much so that hundreds of reshaped skulls are preserved in museums and private collections.

I'm tired of explaining the snake in the room: On caring for human remains in collections of Buddhist material religion

by Ayesha FUENTES (Conservator, Cambridge University Library, United Kingdom)

Keywords: material religion, Buddhism, collections, heritage, epistemology

This presentation reflects on over a decade of research on the use of human remains in Tibetan and Himalayan religion and – from the perspective of a conservator specialised in archaeological and ethnographic collections – the epistemological complexity of caring for these materials in various contexts including museums, religious institutions and amongst practitioner communities. Using examples and teachings from within the (mostly) Buddhist traditions that have shaped these objects into their present and continued use, this presentation explores the limitations of existing heritage infrastructures and standards for interpreting and accommodating human remains as an integral part of Buddhist cultural history and its material legacy. The presentation will briefly introduce the death of

the body as a Buddhist concept; its expression in visual and liturgical history; how human remains are valued or instrumentalised as a result; and how this 2500-year-old pedagogical tradition suggests pathways for decentred learning, liberation and engagement through the transmission of material knowledge across heritage settings and disciplinary perspectives.

A Review of the Industry of Hard Materials of human origin: Toward a New appraisal of a rediscovered field of research

by Marie-Françoise GUÉDON (Anthropologist, Professor Emeritus of Religious Studies, University of Ottawa, Canada)

and with the collaboration of

Aline AVERBOUH (Prehistoric archaeologist, Senior Researcher (Exceptional Class) at the CNRS, UMR 7209 – BioArch, Paris, France)

Marie-Pierre COUMONT (Clinical psychologist, PhD in Prehistory, Bon Sauveur Adolescent Mental Health Centre, Albi, France)

Keywords: Hard Materials of Human Origin, Bone industry, Death, Interdisciplinary approach, Humanities

This report brings together the initial findings from three disciplines within the humanities—archaeology, ethnology, and psychoanalysis—focusing in particular on a question implicit in most of the presentations: Is human-made material simply a raw material like any other?

After reviewing human societies that have used or continue to use hard material of human origin, one observation stands out: the existence of astonishing cultural diversity, both in attitudes toward the human body and in the various perspectives on human and animal bones. Two main groups of societies even seem to stand out: those that regard human bones as animal bones and those for whom they are taboo, just like the death they symbolize. In both cases, however, if elements of the human skeleton are used or transformed into objects, they will necessarily be used in a ritual manner to magnify their human aspect or, conversely, to make it disappear.

The observations we have made do not lead to a critical compilation of the results presented in the papers, nor to the construction of a synthetic framework, but rather to the identification of future research themes and directions that form the potential framework for a shared and necessary quest that is already taking shape in our discussions, as well as in those that guided the preparation of this conference.

Closing Plenary Session

Friday, 16 October 2026

The cotton zemi from Turin: a unique Taíno artifact

by André DELPUECH (Americanist museologist, General Curator of Heritage at the Ministry of Culture, UMR 8560 – Koyré Center, Aubervilliers, France).

Keywords: Zemi, Taíno, Caribbean, human bone

The cotton *zemi* from Turin is a unique Taíno artifact from the Greater Antilles; it is the only known and preserved example from the Caribbean's Indigenous communities, although a few others may have been reported in the past. Its rarity stems from the fact that objects made from perishable natural materials, such as cotton and plant fibers, do not withstand the test of time well in tropical environments. Its preservation in a dry cave in what is now the Dominican Republic has allowed it to survive to the present day—an exceptionally rare occurrence.

This type of doll, known as a “*zemi* made of cotton,” stands 55 cm tall and is a complex construction made of wood, plant fibers, cotton, seashells, a stone, and human remains. The latter is the facial portion of an adult male skull that has undergone cultural deformation. Dated by carbon-14 to the late 15th century (AD 1439–1522 with 95.4% confidence), and containing no European material elements, it must have been made shortly before the Spanish conquest.

Among the Taíno, the concept of *zemi* is crucial. It is a power, a vital force that can imbue both human and non-human beings. The *zemis* manifest themselves to people through nature—trees, rocks, and animals. Chiefs had to constantly consult and negotiate with these spirits through shamans. By extension, the various representations of these supernatural forces came to be called “*zemi*”: heads carved from stone or shells, wooden statues, three-pointed stones, as well as reliquaries containing human remains.

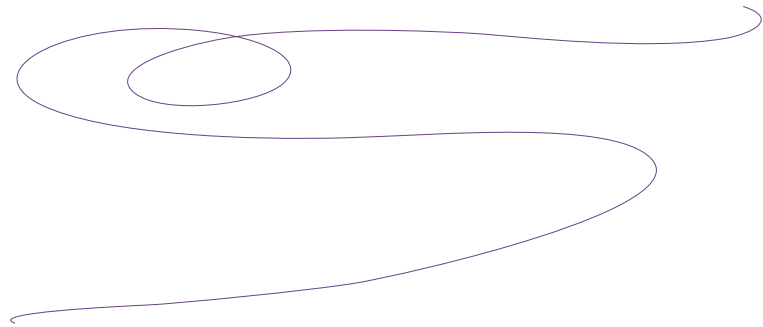
Upon the death of high-ranking dignitaries, various funeral rites were performed, and all or part of the body was placed in wooden funerary urns



Cotton *Zemi*,
Museum of
Anthropology &
Ethnography of
the Turin
University
ph. Studio Gonella

or incorporated into these types of cotton dolls. Ethno-historical sources thus mention such objects representing spirits or zemi containing the bones of ancestors.

There are two hypotheses regarding the presence of such reliquaries in the caves. The first suggests that the caves were religious sanctuaries, where the zemi and the remains of dignitaries were venerated and preserved over time. The second hypothesis pertains to the period of the conquest: many sacred objects were considered by Christian missionaries to be demonic symbols and, for this reason, destroyed. The cotton “dolls” containing human skulls, for example, were discarded because they were deemed manifestations of evil. To prevent their destruction, the Taínos are believed to have hidden their sacred objects in the caves, in the hope of saving them. The cotton zemi may therefore have been part of a sanctuary or may have been hidden to escape destruction. It is certainly a miracle that it has survived to the present day.



Speakers

Lucía AGUDO PÉREZ

Archaeologist, Research Fellow (open-ended contract), EVOADAPTA R&D&I Group
Department of Historical Sciences, Faculty of Philosophy and Humanities, University of Cantabria
Avenida de Los Castros 44, 39005, Santander, Cantabria (Spain)

agudoperezl@unican.es

Louiza AOUDIA

Archaeoanthropologist and Biological Anthropologist, Anthropology Laboratory
Research Division “Humans and Environments in Prehistoric and Protohistoric Times”
National Center for Prehistoric, Anthropological, and Historical Research (CNRPAH)
3 Franklin Roosevelt Street, Algiers (Algeria)

louiza.aoudia@cnrpah.org

Laurent AUBRY

Geophysicist and Archaeologist, Research Engineer at the CNRS,
UMR 8215 – Trajectories: From Sedentarisation to the State.
Malher Research Centre, 9 rue Malher, 75004 Paris (France)

Laurent.aubry@cnrs.fr

Aline AVERBOUH (organising committee and scientific committee)

Prehistoric archaeologist, Senior Researcher (Exceptional Class) at the CNRS,
UMR 7209 – Bioarchaeology, Society-Environment Interactions (BioArch), CNRS/MNHN/INRAP
National Museum of Natural History, “Societies and Environments” Department (SENS)
Jardin des Plantes Campus, P.O. Box 56, 55 rue Buffon, 75005 Paris (France)

aline.averbough@cnrs.fr

Serge BAHUCHET (scientific committee)

Ethnologist, Professor Emeritus of Ethnobiology at the MNHN
UMR 7206 – Eco-anthropology (Cultural Diversity and Evolution Team, DivEC)
National Museum of Natural History, “Societies and Environments” Department (SENS)
Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)

serge.bahuchet@mnhn.fr

Peggy BONNET-JACQUEMENT (organising committee)

Prehistoric archaeologist, A. Engineer

Editor-in-chief of the prehistoric archaeology journal *Paleo*

UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment, and Anthropology (PACEA)

MNP, 1 rue du Musée, 24600 Les Eyzies (France)

peggy.jacquement@culture.gouv.fr

Vanessa BARON (organising committee)

Educational Programs and Cultural Projects Coordinator

MNP, 1 rue du Musée, 24620 Les Eyzies, (France)

vanessa.baron@culture.gouv.fr

Cédric BEAUVAL

Archaeozoologist, Research Officer at Archéosphère,

10 rue de la Rhode, F-11500 Quillan (France)

c.beauval@archeosphere.com

Valeria BELLOMIA

Anthropologist, Missione Etnologica Italiana in Messico,

Sapienza University of Rome

SARAS Department, Piazzale Aldo Moro 5, 00185 Roma (Italy)

valeria.bellomia@uniroma1.it

Laurianne BRUNEAU

Himalayan archaeologist, associate professor

École Pratique des Hautes Études–PSL University

UMR UMR8155 – Center for Research on East Asian Civilizations (CRCAO)

52 rue Cardinal Lemoine, 75005 Paris (France)

laurianne.bruneau@ephe.psl.eu

Jean-Pierre CHAUMEIL

Ethnologist. Emeritus Research Director at the CNRS

UMR 7186 Center for Teaching and Research in Native American Ethnology (EREA),

Laboratory of Ethnology and Comparative Sociology (LESC),

MSH Mondes, 21 allée de l'Université 92023 Nanterre Cedex (France)

jean-pierre.chaumeil@cnrs.fr

Christian COIFFIER

Ethnologist, Honorary Research Associate at the MNHN

UMR 7206 – Eco-anthropology

National Museum of Natural History, “Societies and Environments” (SENS) Department

Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)

chcoiffier1@gmail.fr / coiffier@mnhn.fr

Antony COLOMBO

Bioanthropologist, Senior Lecturer at EPHE-PSL
UMR 6034 Archéosciences Bordeaux – Bordeaux-Montaigne University
Maison de l'Archéologie, 8 Esplanade des Antilles, 33607 Pessac cedex (France)

antony.colombo@ephe.psl.eu

Sandrine COSTAMAGNO

Archaeozoologist, Research Director at the CNRS,
Director of UMR 5608 – Archaeological Studies and Research on Cultures, Spaces, and Societies (TRACES)
UT2J/MC

Maison de la Recherche, 5 allées Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 9 (France)

sandrine.costamagno@univ-tlse2.fr

Marie-Pierre COUMONT

Clinical psychologist, PhD in Prehistory
Bon Sauveur Adolescent Mental Health Centre, Alby, 41 Boulevard du Lude, 81025 Albi Cedex 9 (France)

coumontmp@bonsauveuralby.fr

Valérie DELATTRE (organising committee and scientific committee)

Archaeoanthropologist at Inrap,
UMR 6298 ARTEHIS – University of Burgundy
Inrap CIF, 56 Bd de Courcerin, 77183 Croissy-Beaubourg (France)

valerie.delattre@inrap.fr

André DELPUECH

Americanist museologist, General Curator of Heritage at the Ministry of Culture
Alexandre-Koyré Center (EHESS, CNRS, MNHN)
School for Advanced Studies in the Social Sciences
Campus Condorcet, 2 cours des Humanités, 93322 Aubervilliers cedex (France)

andre.delpuech@ehess.fr

Davide DOMENICI

Anthropologist, Associate Professor
Department of History and Cultures, University of Bologna
Via Zamboni 33, 40131 Bologna (Italy)

davide.domenici@unibo.it

Henri DUDAY (scientific committee)

Archaeoanthropologist, Emeritus Research Director at the CNRS,
UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment, and Anthropology (PACEA)
University of Bordeaux, Building B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, CS 50023, 33615 Pessac Cedex, (France)

henri.duday@u-bordeaux.fr

Almudena ESTALRRICH

Palaeoanthropologist, Ramón y Cajal Research Fellow at the CSIC
Department of Palaeobiology, National Museum of Natural Sciences (MNCN-CSIC)
José Gutiérrez Abascal, 2, 28006 Madrid (Spain)
aestalrrich@mncn.csic.es

Valérie FERUGLIO (scientific committee)

Prehistoric archaeologist, art specialist, lecturer at Bordeaux-Montaigne and independent researcher
UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment, and Anthropology (PACEA)
University of Bordeaux, Bâtiment B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, CS 50023, 33615 Pessac Cedex (France)
valerie.feruglio@u-bordeaux-montaigne.fr

Nathalie FOURMENT (organising committee and scientific committee)

Chief Curator of Cultural Heritage at the Ministry of Culture
Director of the National Museum of Prehistory (MNP)
UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment, and Anthropology (PACEA), CNRS/
University of Bordeaux/Ministry of Culture/INRAP
MNP, 1 rue du Musée, 24620 Les Eyzies (France)
nathalie.fourment@culture.gouv.fr

Ayesha FUENTES

Conservator, Conservation Research Associate
Cambridge University Library
West Road, Cambridge, CB3 9DR (United Kingdom)
acvf2@cam.ac.uk

Saioa GARCIA LIEBANA

Bachelor's Degree in Biological Anthropology
UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment and Anthropology (PACEA)
University of Bordeaux, Bâtiment B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, 33615 Pessac cedex (France)
saioagarcialiebana@gmail.com

Arthur GICQUEAU

Paleoanthropologist, Postdoctoral Researcher
UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment and Anthropology (PACEA)
University of Bordeaux, Bâtiment B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, 33615 Pessac cedex (France)
arthur.gicqueau@u-bordeaux.fr

Borja GONZÁLEZ RABANAL

Archaeologist, Margarita Salas Postdoctoral Researcher
Prehistory Section, Department of History, Faculty of Philosophy and Arts, University of Oviedo
'El Milán' Humanities Campus, C/Amparo Pedregal, s/n, 33011 Oviedo, Asturias (Spain)
gonzalezborja@uniovi.es

Nicolas GOEPFERT (scientific committee)

Archaeologist, Researcher Director at the CNRS
UMR 8096 – Archaeology of the Americas (Archam), CNRS/University of Paris 1
Centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris (France)

nicolas.goepfert@cnrs.fr

Marie-Françoise GUÉDON

Anthropologist, Professor Emeritus of Religious Studies at the University of Ottawa, Department of Classical Studies and Religious Studies, University of Ottawa
75 Laurier Avenue East, Ottawa, ON K1N 6N5 (Canada)

mguedon@uottawa.ca

Vincent HIRTZEL (scientific committee)

CNRS Research Fellow, Director of the EREA Center at LESC
UMR 7186 – Laboratory of Ethnology and Comparative Sociology (LESC)
MSH Mondes, René Ginouvès Building
21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)

vhirtzel@gmail.com

Rima KHAWAM

Archaeologist, Chief Curator,
Damascus National Museum, General Directorate of Antiquities and Museums,
Qsr el Heir Street, Damascus (Syria)

rima.khawam@hotmail.com

Ciprian-Cătălin LAZANU

Prehistoric Archaeologist, Museum Curator
History Museum of Moldavia, "Moldova" National Museum Complex, Iași
1 Ștefan cel Mare și Sfânt Square, Iași, 700028 (Romania)

lazcipri@gmail.com

Alexandre LEFEBVRE

Prehistoric archaeologist, contract lecturer and researcher at the University of Bordeaux
UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment and Anthropology (PACEA), CNRS/
University of Bordeaux/MC/INRAP
University of Bordeaux, Building B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, CS 50023, 33615 Pessac Cedex (France)

alexandre.lefebvre@u-bordeaux.fr

Émilie LESVIGNES (organising committee)

Prehistoric Archaeo-Photographer
UMR 8068 – Technology and Ethnology of Prehistoric Worlds (TEMPS), CNRS/UP1/UPX
MSH Mondes, René Ginouvès Building, 21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)

emilie.lesvignes@protonmail.com

Laura MANCA (scientific committee)

Prehistoric and Protohistoric Archaeologist, Research Engineer at the Ministry of Culture
Archaeologist in charge of scientific and heritage management for Southern Corsica—DRAC of Corsica,
Regional Archaeology Service

Villa San Lazaro Site, 1 Chemin de la Pietrina, 20704 Ajaccio (France)

UMR 7209 – Bioarchaeology, Society–Environment Interactions (BioArch), CNRS/MNHN/INRAP

laura.manca@culture.gouv.fr

Ana B. MARÍN ARROYO

Professor of Prehistory, Director of the EvoAdapta R&D&I Group

Department of Historical Sciences, Faculty of Philosophy and Humanities, University of Cantabria

Avd. Los Castros 52, 39005 Santander (Spain)

anabelen.marin@unican.es

Miguel Ángel MARTÍN MERINO

Speleologist

Spanish Society of Speleology and Karst Sciences (SEDECK)

Fundación Gómez Pardo, C/ Alenza, 1, 28003 Madrid (Spain)

mamartinmerino@gmail.com

Monica MĂRGĂRIT (scientific committee)

Archaeologist, Professor of Prehistory

Doctoral School of Economic and Human Sciences, “Valahia” University

13 Alea Sinaia Street, 130004 Targoviste (Romania)

monica.margarit@valahia.ro

Bruno MAUREILLE (organising committee and scientific committee)

Paleoanthropologist, Research Director at the CNRS,

UMR 5199 – From Prehistory to the Present: Culture, Environment, and Anthropology (PACEA), CNRS/
University of Bordeaux/MC/INRAP

University of Bordeaux, Building B2, Allée Geoffroy Saint-Hilaire, CS 50023 33615 Pessac Cedex (France)

bruno.maureille@u-bordeaux.fr

Juan Carlos MELENDEZ

Postdoctoral researcher, archaeologist and traceologist, specialist in Mesoamerica,

UMR 8096 – Archaeology of the Americas (Archam), CNRS/University of Paris 1

Malher Research Centre, 9 rue Malher, 75004 Paris (France)

jcmelendez@wustl.edu

Sophie MENARD (organising committee)

Reservations and Promotions Coordinator

MNP, 1 rue du Musée, 24620 Les Eyzies (France)

sophie.menard@culture.gouv.fr

Rémi MEREUZE

Analytical archaeologist, Research Engineer at the CNRS,
Data production, processing and analysis
UMR 8215 – Trajectories: From Sedentarisation to the State.
UMR 8096 – Archaeology of the Americas (Archam), CNRS/University of Paris 1
Malher Research Centre, 9 rue Malher, 75004 Paris (France)

remi.mereuze@cnrs.fr

Roland NESPOULET (organising committee and scientific committee)

Prehistoric archaeologist, Associate Professor at the MNHN
UMR 7194 – Natural History of Prehistoric Humans (HNHP, CNRS/MNHN/UPVD)
National Museum of Natural History, “Societies and Environments” Department (SENS)
Musée de l'Homme website, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)

roland.nespoulet@mnhn.fr

Ana Isabel ORTEGA MARTÍNEZ

Archaeologist
Royal Academy of History and Fine Arts of Burgos, Fernán González Institution
Palacio de la Isla, Paseo de la Isla, 1, 2nd floor, 09003 Burgos (Spain)

anaisabel.ortega60@gmail.com

Grégory PEREIRA (scientific committee)

Archaeoanthropologist, Mesoamerica, Research Director at the CNRS
UMR 8096 – Archaeology of the Americas (Archam), CNRS/University of Paris 1
Centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris (France)

gregory.pereira@cnrs.fr

Caroline PESCHAUX (scientific committee)

Archaeologist, specialist in adornment, independent researcher
UMR 8068 – Technology and Ethnology of Prehistoric Worlds (TEMPS) CNRS/UP1/UPX
MSH Mondes, René Ginouvès Building, 21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)

caroline.peschaux@gmail.com

Nathalie RICHARD (scientific committee)

Professor of Contemporary History
University of Le Mans, scientific coordinator of the European SciCoMove project
UMR 9016 – Time, Worlds, Societies (TEMOS) CNRS/UA/UBS/LMU
University of Angers, Germaine Tillion Research Centre
5 bis boulevard Lavoisier 49045 Angers cedex (France)

Nathalie.Richard@univ-lemans.fr

Javier SALCINES MONTAÑA

Archaeologist, pre-doctoral researcher
Department of Prehistory, Archaeology, Social Anthropology and Historical Sciences and Techniques,
Faculty of Philosophy and Humanities, University of Valladolid
Plaza Campus Universitario, S/N, 47011, Valladolid (Spain)

javier.salcines23@uva.es

Andrei Dorian SOFICARU

Anthropologist, Romanian Academy
Department of Human Osteology and Palaeoanthropology
13 September Street, No. 13, 050711 Bucharest (Romania)

asaoficaru@yahoo.com

Marie-Cécile SOULIER

Archaeozoologist, Senior Researcher at the CNRS,
University of Toulouse Jean-Jaurès, Ministry of Culture
Maison de la Recherche, 5, allées Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 9 (France)

marie-cecile.soulier@cnrs.fr

Vera TIESLER

Bioarchaeologist, Full Research Professor, Level C (UADY), SNII-3
Laboratory of Bioarchaeology
School of Anthropological Sciences, Autonomous University of Yucatan (UADY)
Km. 1, Carr. Mérida – Progreso, Cholul, CP 97305, Mérida, Yucatán (Mexico)

vtiesler@correo.uady.mx

Frédérique VALENTIN

Archaeoanthropologist, Research Director at the CNRS
UMR 8068 – Technology and Ethnology of Prehistoric Worlds (TEMPS) CNRS/UP1/UPX
MSH Mondes, René Ginouvès Building, 21 Allée de l'Université, 92023 Nanterre (France)

frederique.valentin@cnrs.fr

Christine VERNA (organising committee and scientific committee)

Paleoanthropologist, Senior Researcher at the CNRS
Director of UMR 7194 – Natural History of Prehistoric Humans (HNHP, CNRS/MNHN/UPVD)
National Museum of Natural History, “Societies and Environments” Department (SENS)
Musée de l'Homme website, 17 Place du Trocadéro, 75116 Paris (France)

christine.verna@mnhn.fr / christine.verna@cnrs.fr

Marco VIDAL-CORDASCO

Archaeologist, MSCA postdoctoral researcher
Department of Zoology, University of Cambridge
Downing Street, Cambridge, CB2 3EJ (United Kingdom)

mav54@cam.ac.uk

Wanda ZINGER (scientific committee)

Archaeoanthropologist, Postdoctoral Researcher,
French School of the Far East
22 Avenue du Président Wilson, 75116, Paris (France)

wanda.zinger@mnhn.fr